

REUNIONS POLITIQUES

M. Tobin a tenu trois assemblées dans son comté dimanche dernier.

Il rend compte de sa conduite parlementaire et traite des questions de la réciprocité et de la marine

M. E. W. Tobin, député de Richmond & Wolfe, a tenu trois assemblées dimanche, dans son comté. Accompagné de MM. E. A. Chartier et O. Lambert, maire de Bromptonville, il s'est tout d'abord rendu à Saint-Adrien de Ham, où il a adressé la parole, après la messe. Comme il faisait très beau, toutes les personnes venues pour la messe, restèrent pour entendre le orateur. L'assemblée était présidée par M. Bellerose, maire de la paroisse.

M. Tobin rendit compte à ses électeurs de sa conduite parlementaire et expliqua les deux grandes questions



M. E. W. TOBIN, député de Richmond & Wolfe.



M. O. LAMBERT, maire de Bromptonville.

de la marine et de la réciprocité. MM. Chartier et Lambert parlèrent dans le même sens et firent d'éloquents plaidoyers en faveur de la politique du gouvernement Laurier.

A Fecteau's Mill, l'assemblée fut tenue dans l'après-midi, sous la présidence de M. le maire Gagné.

Le soir, les mêmes orateurs se rendaient à Ham Nord, où un nombreux auditoire les attendait. Là, l'assemblée fut présidée par M. le maire Couture.

L'Amendement Root rejeté

Le bill de la réciprocité demeure intact après sa première épreuve au sénat américain.

WASHINGTON, 27.—Le bill de réciprocité avec le Canada est sorti intact de sa première épreuve au sénat, hier. L'amendement Root, proposant la modification de la clause concernant le bois de pulpe et le papier, a été défilé après un débat de sept heures par un vote écrasant.

Les amis de l'amendement étaient si sûrs de sa défaite, qu'ils n'ont pas demandé l'appel des noms. Cela laisse la réciprocité ouverte à la bataille générale qui doit suivre pour l'amendement de prévisions importantes du tarif Payne.

Le sénateur Lafolette a annoncé, dans un discours en opposition à l'amendement Root qu'il donnerait au sénat l'occasion de voter sur des amendements généraux pour l'admission en franchise du papier, du bois, et des réductions sur plusieurs autres clauses. Le sénateur Clapp a aussi annoncé son intention d'offrir un amendement pour l'admission en franchise du papier, plus tard.

D'autres sénateurs ont laissé voir qu'ils feraient le sénat à considérer la révision du tarif sur le plan le plus vaste.

L'attaque de l'amendement Root a été nuancée par des attaques sur toute la mesure, durant le débat qui a duré toute l'après-midi et qui s'est terminée par la défaite de la proposition du sénateur Root de changer le bill de la Chambre en demandant que toutes les provinces du Canada enlèvent leurs restrictions sur les exportations du bois de pulpe et de ses produits, avant que cette clause ne vienne en vigueur.

Je suis opposé à cette soi-disant législation de réciprocité, a déclaré le sénateur Lafolette, parce que la loi est mauvaise, dangereuse et injustifiable. Si elle doit passer, je

veux qu'elle soit aussi parfaite que possible. Je voterai contre l'amendement Root parce que je crois qu'il détruira le vrai but du paragraphe de l'entente concernant le bois de pulpe et le papier d'impression.

Le sénateur Lafolette a déclaré qu'aucun droit de douane sur le papier d'impression n'est justifiable.

Il analyse les chiffres de la commission du tarif pour montrer que les meilleures manufactures des Etats-Unis produisent actuellement le papier à meilleur marché que les meilleurs moulins du Canada.

A partir de demain, M. Penrose, président du Comité des Finances fera des efforts constants pour obtenir le consentement unanime des sénateurs et fixer une date pour le vote sur le bill. Il ne croit pas, toutefois, que ses efforts soient couronnés de succès.

Une fois que l'amendement Root eut été défilé, M. Penrose a sondé l'opinion du sénat, puis il a déclaré qu'il avait rencontré plus d'encouragement qu'il n'en avait espéré tout d'abord.

Les républicains de la vieille école ont fait peu ou point d'objection; les démocrates n'en ont fait aucune; mais les insurgés n'aimaient guère la proposition. Ils veulent avoir assez de temps pour présenter les questions au peuple et au sénat. Le sénateur Penrose espère avoir raison de ces objections avec le temps et sa demande n'est pas agréée demain, il l'a réitéré tous les jours.

"Nous réussirons enfin à montrer au public où se trouve l'objection qui nous empêche d'agir", a-t-il déclaré.

Les sénateurs démocrates ont déclaré aujourd'hui, qu'aucun amendement ne parviendrait à réunir plus de cinq votes démocrates.

L'INSPECTION DU 54e

Elle a lieu hier soir, et obtient un magnifique succès.

L'inspection si attendue du 54^{ème} régiment a eu lieu hier soir, au champ de Mars et a obtenu un magnifique succès. Toutes les compagnies étaient rangées et le spectacle de leur arrivée au champ militaire était, au dire de plusieurs, d'un coup d'oeil d'une rare beauté. Les soldats étaient bien masés et marchaient légèrement. La fanfare jouait ses airs les plus aimés, et tout était d'un ordre parfait sous l'habile direction du lieutenant-colonel Pelletier et du major Rioux. L'inspection a été faite par le colonel Fages de Montréal, accompagné du pale-maître général Mack, également de Montréal.

Après le retour de l'inspection du champ de Mars, on prépara les listes de paiement au régiment, puis le colonel Fages fit quelques compliments aux soldats du 54^{ème}; l'inspecteur passa en français et dit qu'il y avait à Sherbrooke, assez de soldats pour former deux régiments français et anglais dont l'heureuse rivalité vers le progrès en ferait les deux plus beaux de la province.

Le lieutenant-colonel Pelletier remercia le colonel Fages des bons mots qu'il a eu pour ses soldats et encouragea ces derniers à rester toujours à la même hauteur qu'ils ont été ce soir.

"Il faut, dit-il, que l'an prochain, notre régiment soit encore plus nombreux. Le 54^{ème} n'est pas né pour la mort, il est né pour vivre longtemps, mais sa bonne santé dépend de chacun des soldats qui le forment. Le colonel conseille aux soldats d'y faire entrer leurs amis, pour que toujours notre régiment devienne de plus en plus vigoureux et qu'il reste encore, la saison prochaine, l'orgueil de notre population. L'orateur termina en remerciant particulièrement et bien vivement le sergent-major Hope, qui s'est tant dépensé toute l'année et à qui on doit de bons succès, qu'il rapporte notre régiment à North Hatley, samedi, le 1^{er} juillet. Les parents et amis des soldats pourront les accompagner, pourvu qu'ils paient le prix de leur passage qui sera très réduit. Le colonel congédia enfin les soldats pour la dernière fois, cette année.

Après l'inspection, un banquet intime a été donné aux hôtes et officiers du 54^{ème} régiment, au Château Frontenac.



Le major RIOUX, qui commandait le 54^{ème}, hier soir.

LES COMMISSAIRES D'ÉCOLE

ON PROPOSE L'ÉCHEVIN LAVALLE POUR REMPLACER M. GALLÉRY À MONTREAL.

MONTREAL, 27.—La célèbre question irlandaise est revenue devant le conseil hier. Et c'est l'échevin Prud'homme, ainsi qu'il en avait manifesté l'intention, qui a ouvert le débat. Cette fois-ci l'action a été rapide et après deux votes consécutifs le conseil, avec une majorité réduite, a approuvé la motion de l'échevin Prud'homme.

LA NOUVELLE MONNAIE

OTTAWA, 27.—L'effigie du roi George V paraîtra sur une pièce de monnaie canadienne la semaine prochaine. L'humble pièce d'un centin devra l'honneur d'être la première frappée à l'effigie du nouveau roi. Seules les matrices de cette pièce ont été reçues par le gouvernement. Il y a une grande demande de monnaie et le gouvernement doit la satisfaire. Il est irrégulier de continuer à frapper des pièces à l'effigie d'Edouard VII quand c'est George V qui est sur le trône. Ainsi presse-t-on les manufacturiers de livrer les matrices aussitôt que possible. Les dessins des nouvelles pièces d'or n'ont pas encore été acceptés.

UNE VILLE SAISIE

TORONTO, 27.—La ville de Toronto-Nord a été saisie, ce matin, par le shérif d'York, parce qu'elle n'a pas payé la réclamation Usher, qui se monte à \$8,300, plus deux ans d'intérêts, cette somme avait été accordée par les arbitres et confirmée par la commission des chemins de fer d'Ontario, dans la question des rues parallèles de Toronto-Nord.

Le conseil de ville signera un chèque pour le montant. M. Usher se désistait alors de sa réclamation et le shérif lèvera la saisie.

A COUPS DE REVOLVER

MONTREAL, 27.—Une tentative de meurtre, dont on ne connaît pas encore les mystérieuses raisons, a mis en émoi hier au soir, vers 7 heures, les résidents de la rue St-Christophe près Ste-Catherine. Au domicile de M. Jos. Vaillancourt, 283 St-Christophe, ce dernier a tiré cinq coups de revolver du calibre 22, sur un M. J. Coulombe, demeurant au No. 623 rue LaGauchetière Est.

Le sergent Foucault et le constable Landriault, du poste de police No. 3, ont opéré l'arrestation de Vaillancourt; ils ont trouvé le revolver vide de cinq balles dans le lavatory; Vaillancourt est incarcéré au poste No. 3.

M. Coulombe a été amené dans l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. Une balle qui s'était logée dans la tête a pu être extraite. Après les premiers soins, M. Coulombe a pu rentrer à son domicile. Durant la soirée, M. Coulombe a dû reprendre de nouveau le chemin de l'hôpital, son état s'étant aggravé.

ACCIDENT AU CANAL LACHINE

UN NAVIRE ET UN PONT CONSIDÉRABLEMENT ENDOMMAGÉS

MONTREAL, 27.—Un accident qui n'a eu aucune conséquence fatale, a eu lieu hier à la côte St-Paul. Un navire des grands lacs, lourdement chargé de charbon a violemment frappé de la proue, le pont en fer jeté sur le canal Lachine. A la Côte St-Paul, alors fermé au passage des navires. Le pont s'est ouvert sous la poussée et l'une des extrémités est allée tomber sur le remblai. Le centre du pont qui repose sur un pivot s'est détaché de son point d'appui et les engrenages se sont disjoints.

Les dégâts sont assez considérables plusieurs ouvriers ont été immédiatement mis à l'œuvre pour faire les réparations.

Le navire qui a frappé le pont au mépris des lois les plus élémentaires de la navigation est le "Simila". Un drapeau rouge avait été hissé au centre du pont pour prévenir les navigateurs que le pont était fermé.

La circulation est naturellement interrompue pour les voitures, les tramways et les piétons, ceux-ci peuvent traverser sur un ponton à l'écluse située à une couple d'arpents plus bas. Les voitures doivent passer par la rue Atwater pour atteindre Ville Emard.

ARRESTATION IMPORTANTE

MONTREAL, 27.—Hier soir vers neuf heures les constables Rochelleau et Lacasse du poste No. 6, ont fait l'arrestation d'un homme sur la rue St-Jacques ouest, qui molestait les femmes, essayant d'en entraîner quelques-unes. Pris sur le fait les constables amenèrent leur homme au poste où il déclara s'appeler Nicolas Nicolio, Italien âgé de 50 ans et demeurant 49 rue St-Urbain. On a trouvé sur lui un revolver chargé du calibre No 38 et en plus un étui contenant 25 balles.

Nicolio comparaitra aujourd'hui devant le magistrat de police.

ACCIDENT FATAL

MONTREAL, 27.—Un sérieux accident est arrivé hier matin, dimanche, près du pont au Bout-de-l'Île. Deux voitures se sont rencontrées, le choc fut terrible.

M. Narcisse Brière, âgé de 79 ans, qui conduisait une voiture, a reçu de très graves blessures, fracture à la base du crâne et plusieurs autres contusions.

Mlle Emilienne Guimet, âgée de 72 ans, est morte avant l'arrivée des médecins; Mme Jos. Beausoleil a eu plusieurs côtes de brisées, et des plaies à la figure. Mme Alarie (veuve) âgée de 81 ans, a eu des contusions à la face; M. Georges Beausoleil âgé de 17 ans, a reçu des contusions au corps et le coude fracturé.

Tous, sauf Mlle Guimet, ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame. Le cas seul de M. Brière est sérieux. L'accident est arrivé vers 10 heures hier matin. La famille de Mlle Guimet, qui est à Terrebonne, a été avertie.

POUR HONORER SIR WILFRID

UNE GRANDE DEMONSTRATION SERA FAITE AU PREMIER MINISTRE A SON RETOUR D'EUROPE.

MONTREAL, 27.—Depuis qu'il a été question de faire une grande démonstration à Sir Wilfrid Laurier, à son retour d'Angleterre, de toutes les parties de la province, de Trois-Rivières, de Nicolet, de St-Jérôme, St-Hyacinthe, Shawinigan et autres places, arrive la nouvelle que ce projet a soulevé beaucoup d'enthousiasme et que le chef général est qu'il soit mené à bonne fin.

A Montréal, ce projet est en voie de réalisation et hier soir, des représentants de tous les clubs libéraux de la métropole, auxquels s'étaient joints l'hon. M. Lemieux et M. Honoré Gervais, réunis au bureau de M. Séverin Létourneau, ont jeté les bases de l'organisation de cette démonstration. Quelques discours ont été prononcés, entre autres par l'hon. Lemieux et M. Gervais, et l'enthousiasme manifesté par les délégués présents est certes de bon augure.

Tous ont promis de tout faire en leur pouvoir pour que cette démonstration fut une des plus belles jusqu'ici à Montréal.

Quant aux organisateurs, ils se sont mis immédiatement au travail et d'ici à quelques jours, les différents détails de cette démonstration seront réglés.

NOTRE COMMISSAIRE À PARIS

PARIS, 27.—L'hon. Philippe Roy, le nouveau commissaire canadien en France vient d'arriver à Paris. Le Dr Roy a déclaré qu'il était content d'avoir été choisi pour représenter le Canada en France. Il a ajouté: "J'ai déjà demeuré à Paris et pendant longtemps et je suis très heureux de revenir dans un pays que j'aime. Je suis un grand ami de la France et mon ambition est de pousser d'avant les relations commerciales et sentimentales entre la France et le Canada."

"Au point de vue commercial j'aimerais à voir augmenter les importations des produits canadiens en France. Elles ne sont pas ce qu'elles devraient être mais je ne doute pas qu'elles puissent augmenter facilement."

"Je réorganiserai aussi les bureaux du commissariat et je me propose de déménager de la rue de Rome dans un quartier plus convenable."

RÉUNION POLITIQUE À ACTON

A l'assemblée d'Acton Vale qui aura lieu aujourd'hui à une heure de l'après-midi, les orateurs seront: l'hon. R. Lemieux, M. E. J. Marcell et F. Daigneault tous deux députés de Bagot M. A. M. Beauparlant, député de St-Hyacinthe; M. Oscar Gladu, député d'Yamaska; M. C. A. Wildon, député de Laval, et M. E. H. Allen, député de Shefford.

FATALE EXPLOSION

LA BOUILLIERE D'UN VAISSEAU SAUTE. — DIX-SEPT PERSONNES TUÉES ET SOIXANTE BLESSÉES.

MEMPHIS, Tenn., 27.—Cinq nègres ont été précipités dans le Mississippi et s'y sont noyés, hier, trois autres ont été brûlés à mort et neuf autres sont mort plus tard de leurs blessures et cinquante à soixante passagers et officiers du vaisseau "City of St. Joseph" ont été blessés par l'explosion de la bouillière de ce vaisseau.

Le vaisseau a été sauvé d'une destruction complète par les efforts du capitaine.

LE CONGRÈS DE MADRID

DON CARLOS SOUHAITE LA BIENVENUE AUX DÉLÉGUÉS

MADRID, 27.—L'Espagne a officiellement souhaité la bienvenue au 22^e Congrès Eucharistique international hier. Le roi Alphonse avait été l'infant Don Carlos qui prononça le discours de bienvenue. L'église de San Francisco où se tenait la séance était remplie de prêtres, de prêtres et de délégués laïques de toutes les nations. Un service solennel au cours duquel le légat du pape et l'archevêque de Namur ont parlé, a ensuite suivi. Chaque train qui arrive amène de nouvelles délégations. Le congrès promet d'avoir le même éclat qui marqua le congrès précédent tenu à Montréal l'automne dernier.

Mgr Bruchési a lu un intéressant compte-rendu du congrès de Montréal.

LA TSARINE MALADE

ST-PETERSBOURG, 27.—Le yacht impérial "Standard" a transporté le czar et sa famille à Bjarkoford. C'est le mauvais état de santé de la tsarine qui a provoqué ce départ précipité pour la campagne. La tsarine souffre d'une maladie nerveuse qui la rend presque impotente. La première attaque qu'elle a eu à souffrir se déclara au moment où la tsarine se promenait dans les jardins de Peterhof. On dut lui apporter immédiatement un fauteuil et la transporter au château.

LE ROI D'ESPAGNE

MADRID, 27.—Le roi s'est de nouveau rendu à Bordeaux pour suivre le traitement du Dr. Moure.

On croit qu'il souffre encore de la dislocation de la structure osseuse de l'oreille.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

BEAU ET CHAUD

NOUVEAU MINISTÈRE FRANÇAIS

PARIS, 27.—M. Joseph Caillaux a accepté de former le nouveau cabinet français.

Il est attendu que M. Caillaux suivra les traces de M. Monis. Il accomplira la réforme de la loi électorale proposée et introduira le système de la représentation proportionnelle.

En conséquence le ministère de M. Caillaux devra être un ministère de coalition afin d'avoir l'appui du libéral radical qui est divisé sur la question de la réforme électorale.

CLUB DOLLARD

Tous les membres du Club Dollard sont priés de se rendre à l'hôtel

EN COUR DE CIRCUIT

Ce matin en Cour de Circuit plusieurs causes plus ou moins importantes ont été commencées ou plaidées, entr'autres, celle de A. Yoube de cette ville vs Lowend de Montréal. Le demandeur réclame la somme de \$750 que lui doit Lowend; ce dernier ayant vendu des marchandises à M. Yoube et en ayant reçu le paiement refusa de livrer les marchandises mal gré cinq réitérations de la part de l'acheteur; c'est alors que celui-ci acheta d'un autre ce dont il avait besoin et réclama la somme qu'il avait payée au défendeur. La cause a été prise en délibéré.

tantes.
Grand Union, pour affaires impor-

BANQUE EASTERN TOWNSHIPS

Bureau Chef : : SHERBROOKE, Que.
Wm. Farwell, Pres., J. McKinnon, Gerant General
Capital et Fonds de Reserve 5,250,000
Département D'épargne, - Intérêt à 3p.c. payé deux fois par année
SUCCURSALES A SHERBROOKE
DuMerin Ave., E. W. Farwell, gerant, rue Wellington; F. A. Briggs, gerant; Haute Ville, (rue King), L. P. Bourgoin, agent.

McCUAIG BROS. & CO.

Membres de la Bourse de Montréal.

Transactions d'échanges en général
Placements sur sécurités, une spécialité.

Informations fournies gratis sur n'importe quelle sécurité sur application

Notre circulaire hebdomadaire de Jeudi, le 22 juin, donne une idée de la position de la

Dominion Textile Co. Limited
Copies expédiées sur demande.

17 RUE ST. SACREMENT, MONTREAL.

OTTAWA
41 rue Elgin,
Gerald Lees, gerant.
GRANBY, E. T. B.
T. F. Davidson, gerant.

SOREL
17 rue Georges,
E. Pelouquin, gerant.
SHERBROOKE,
Edifice Sun Life,
F. S. Spafford.

PORTE-MONNAIE SACOCHE

Nous venons de recevoir notre importation de ces marchandises, les plus jolies à des prix modérés.

Porte-monnaies pour 20c, 50c, 80c, 90c.
Sacoche \$1.00, \$1.25, \$1.75, \$2.00, \$2.25, \$2.50 jusqu'à \$3.50

Ce sont tous des articles de première classe, la plupart sont doublés en cuir.

Voyez quelques échantillons dans notre vitrine.

STROUDS 93 WELLINGTON
TEL. BELL 404

BOUTIQUE DE MACHINISTE ET FONDERIE EN CUIVRE MAGOG, QUE.



Réparations d'Automobiles, Yatch, s
Engins à Gazoline de tous genres à
prix modéré. Aussi accessoires en
main.

Hélices en fonte, cuivre et aluminium.

Consultations Gratuites

J. H. LUSSIER

Bell Tél. 82 Constructeur et Agent **MAGOG.**

Le CANADIEN PACIFIQUE VOUS OFFRE DES FERMES

Dans l'ensevelie Alberta, près des voies ferrées

La dernière chance pour un premier choix de terres à bon marché, dans la centre de l'Alberta, près des chemins de fer déjà construits. Des milliers de colonies et de spéculateurs perspicaces se sont emparés de tout l'espace offert auparavant, par la Compagnie du Pacifique Canadien. Le nouvel espace qui vient d'être ouvert est votre meilleure chance. Vous vous trouvez ici dans le voisinage d'Américains — 400,000 acres dans ce district ont été achetés par des colonies américaines au cours de 1910. Nous offrons maintenant 2,000,000 d'acres, le choix dans cette province, la meilleure terre à blé sur le continent où les fermes se paient souvent avec la récolte d'une seule saison, où le climat, la sol, les facilités de transport, le marché s'unissent pour vous faire faire une rapide fortune. Les yeux du monde entier sont tournés vers ce pays. Ici, près du chemin de fer, au milieu de voisins, où il y a de bonnes routes, d'excellentes écoles, et où il y a une société d'établissements, nous vous offrons une ferme au prix de \$11 à \$25 l'acre.

Trois façons d'acheter votre ferme à votre gré

POUR INVESTISSEMENT. — Un dixième comptant, la balance en neuf paiements égaux annuels.
PAIEMENT PAR LA RÉCOLTE. — En société avec la compagnie du Pacifique Canadien, un dixième comptant, la balance par paiement selon la récolte. Pas de récolte, pas de paiement.
Pensez-y. Une telle offre du dernier choix des "Dernières Meilleures Fermes de l'Ouest". La porte n'est pas fermée pour vous rendre au meilleur espace de terrain de la terre vierge de l'ensevelie Alberta. Des districts ont été vendus, qui font aujourd'hui la fortune des fermiers américains qui réalisent que l'Ouest Canadien est la source future de l'approvisionnement de blé pour les États-Unis.

Ecrivez pour notre Livre Gratuit Maintenant

Premier arrivé, premier servi; le plus tôt vous viendrez, la plus grande valeur vous retirerez et les plus rapides résultats aussi. Ecrivez vite pour avoir le livre intitulé "Alberta Hand Book", et tous les renseignements au sujet de cette terre de la fortune et du bonheur.

FINDLAY & HOWARD LIMITEE,

Agents Généraux, MONTREAL.

Palmer & Gauthier, Agents locaux
Edifice Tuck, Sherbrooke.

Lisez les Annonces de "La Tribune"

NOS COURRIERS

ASBESTOS

ASBESTOS, 27.—M. J. D. Guillemette, secrétaire de la Corporation de Victoriaville, et agent d'assurance; J. H. Tétrault, commis; Ernest Auger, Henri Poirier, Henri Auger, marchand, Henri Spénard, opticien; sont en visite depuis samedi ici, chez des parents et des amis.

—M. Joseph Vincent, de la maison Lucien Legendre, est allé à Laurierville, où il sera l'hôte de M. J. Tourigny, ingénieur civil et arpenteur de cet endroit.

—Mme P. Morissette qui était en visite chez sa sœur, Mme Joseph Boisvert, et sa nièce, Mme Ernest Cloutier, est partie pour Bromptonville, d'où elle se rendra, cette semaine, aux États-Unis, où elle demeure.

—Le Rév. Frère Simon-Lucien, Mariste, frère de Mme Léonidas Robitaille, était ces jours derniers, en visite chez sa sœur.

—C'est par erreur que le journal a dit la semaine dernière, à propos des courses qui auront lieu à Asbestos, le 1er juillet, que l'argent gagné par les chevaux de la localité retournerait aux membres du Club. Le correspondant est bien aise de rectifier, afin d'éviter tout malentendu.

—Ce matin, MM. et Mmes Eugène Bédale, P. Bédale et Zacharie Bédale de Wotton, partaient d'ici, transportés par l'automobile de M. L. Robitaille, pour se rendre à la Baie du Febvre, pour y visiter leurs parents et amis de cet endroit.

ASCOT CORNER

Ascot Corner, 27.—M. Almé Proulx et sa famille doivent nous quitter mardi le 27 pour aller demeurer à Vancouver. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

—La récolte s'annonce très bonne cette année. Les fruits sont aussi de beaucoup plus abondants que les années passées.

—Melles M.-A. Gosselin et L. Gervais ainsi que MM. Xavier, Philippe et Jean Darche et Zoltique Gervais sont de retour dans leur famille pour passer les vacances.

—Les examens des écoles auront lieu cette semaine.

BELMINA

Belmina, 27.—Nos écoliers et écolières qui reçoivent leur instruction dans nos écoles élémentaires, verront cette semaine, se fermer les portes de la science pour enfin jouir de celles de la liberté.

—M. Albert Cayer, du Lac Noir, d'une promenade chez sa fille, Melle Arthémise, de Lac Noir.

—Joyeuse réunion de famille chez M. Jos. Boutin, N. P. de l'endroit. Ces jours derniers, celui-ci et sa Dame voyageaient réunis au foyer paternel tous leurs enfants et petits-enfants. À l'exception du troisième fils Edmond qui demeure à Cooper Cliff, Ont. S'y trouvaient: l'Ainé Adolphe, qui demeure à Bédard, Me.; Joseph, sa Dame et famille, résidant à Laconia, N. H.; Flore, épouse de M. Alp. Martel, de Lac Noir, et leurs trois enfants; Pierre, sa femme et enfants; Alice, Stanes, Anne, Josephine, Cléophas, habitant le toit paternel. Tous sont retournés à leur foyer, faisant des vœux pour que pareil bonheur se répète.

—M. Amédée Ruel, de Ham, était ici le 25, chez des parents.

—Melle Exilia Houde, à l'emploi de Ducloux & Frère, hôteliers, du Lac Noir, est chez ses parents, appelée au chevet de sa mère malade.

—M. Alb. Cayer, du Lac Noir, était l'hôte de son ami M. S. Boutin hier après-midi.

—M. P. Allaire est chez ses parents, aujourd'hui.

—M. et Mme Paul Gagnon et sa famille sont chez M. Gédéon Cyr, père de Mme Gagnon.

—M. Anthime Gouin, accompagné de son fils Johnny, étaient de passage à D'Irassé, mardi.

—Il fait une température idéale. Moisson et foins ont une très belle apparence.

DANBY

DANBY, 26.—Mlle Elise Boisvert, de Drummondville, était l'hôte de sa sœur, Mme Urbain Boisvert, la semaine dernière.

—M. Norbert Boisvert, de Montréal était de passage chez sa mère, samedi dernier.

—M. et Mme W. Dunn et leur famille, étaient de passage à Upton, dimanche.

EASTMAN

Eastman, 27.—Melle Germaine Richard, Melles Moquin, et E. Allaire, sont arrivées pour passer les vacances dans leurs familles.

—M. J. A. Moquin et sa fille Alice, sont parties ce matin pour Montréal.

—La famille Têdén Pouchette nous a quittés définitivement ce matin, pour aller demeurer à Sherbrooke.

—M. S. J. Pêpin est allé faire des réparations considérables à sa résidence. Les travaux terminés, elle sera l'une des belles résidences d'Eastman.

—Parmi ceux qui sont allés fêter la Saint-Jean-Baptiste à Magog, nous remarquons: M. et Mme L. Ledoux, D. M. Ledoux, E. Richard, E. Blais, A. Girard, H. Ménard, E. Payette, A. Payette, etc.

—On annonce pour le 28 courant, le mariage des deux Melles Marshall.

—Notre curé M. Genest, recevait hier, son père et son frère qui étaient venus de Sherbrooke en auto.

—La récolte semble belle en général, seulement le temps frais n'est pas favorable aux jardinages et aux semailles qui viennent d'être terminés dans notre canton.

HAM NORD

Ham Nord, 27.—La fête-Dieu a été célébrée très solennellement, dimanche, dans notre village. Tous les paroissiens s'étaient donné la main pour faire de cette célébration une fête religieuse digne de notre paroisse.

Ajoutons que tous leurs efforts ont été bien secondés et bien dirigés par notre dévoué curé, M. l'abbé Lemire. L'église et les rues avaient été délicieusement préparées, et les reposoirs, surtout, pleins de fleurs, de lumières et d'harmonies, étaient d'un ravissant coup d'œil; ces deux reposoirs se trouvaient chez MM. Morin et M. René. Nous remercions bien vivement tous ceux qui y ont prêté leur généreux concours, et en particulier, des remerciements plus vifs sont dus à M. J. H. René, notre organisateur, qui avait si parfaitement préparé la partie musicale.

LAWRENCEVILLE

Lawrenceville, 17.—Sont enregistrés au Corona Hotel: S. Robitaille, St-John; C. R. Clark, Sherbrooke; A. Bobo, Eastman; F. W. Armstrong, Eastman.

—M. Jos. Barbeau, de Montréal, est arrivé chez son frère, M. Lucien Barbeau pour assister aux funérailles de M. Gosselin qui ont eu lieu le 26 courant.

—Melles Lucette et Aline Geoffrion, (filles du couvent de Waterloo) sont arrivées dans leur famille emportant avec elles de très jolis souvenirs comme récompense de leur travail.

—La récolte du foin dans nos cantons sera très abondante si on en juge par les apparences.

PLAMONDON'S MILLS

Plamondon's Mills, 27.—M. et Mme Edmond Vaillancourt de New Bedford, sont en visite chez leurs parents.

—M. Ovide Léger et sa dame de Windsor Mills étaient en promenade chez leurs filles Mesdames Gagnon et Boudreau.

—M. et Mme Côté étaient à la messe à St-Adrien ainsi que M. et Mme Tardif.

—M. Camille Mathieu était en visite chez M. L. Gosselin.

—On annonce pour le 4 juillet le mariage de M. N. Dion à Melle E. Vaillancourt.

PETITES ANNONCES

TARIF :

20 mots pour 15c et 1c du mot pour chaque mot additionnel, par insertion

GRANDE VENTE

PAR ENCAN

MERCREDI ET JEUDI

LE 28 ET 29 JUIN 1911

Le sous-signé, d'après instructions reçues de

Mme H. B. IVEs

qui a vendu sa résidence "Helmhurst" et qui donne possession de cette dernière immédiatement, de vendre par encan public à la dite résidence à

SHERBROOKE-EST

Tous les effets et meubles.

MEUBLES DE BOUDOIR

Sofas, chaises, Centre, tables à thé et à verdure, cadres, ornements, Poles à rideaux en argent, chevaux, tapis, etc.

FUMOIIR

Tables, chaises en cuir, têtes d'original de Caribou, Rug Buffalo, garde-feu, garniture de feu, etc.

BIBLIOTHEQUE

Tables plantées en chêne, chaises, casiers et tablettes à livres, Secrétaires, un lot de livres de valeur, cadres, ornements, tapis, etc.

PASSAGE

Causeuses en chêne, tables et chaises en chêne avec sièges en cuir, grosse chaise, porte-chapeaux, horloge bronzée, chaises, tables, etc.

Tables plantées en chêne, chaises, casiers et tablettes à livres, Secrétaires, un lot de livres de valeur, cadres, ornements, tapis, etc.

SALLE A DINER

1 grand buffet, 2 tables de salle à diner, 1 table très grande, 12 chaises en cuir, 6 chaises salle à diner, 1 grand électrolier six faces, 5 lumières, 5 paires rideaux Tapestry avec poles, un gros assortiment d'argenteries, 1 cafetière en argent plaqué, panier à vin, tables de côté, garde-feu et garnitures, vases, etc.

—Un assortiment considérable de verre taillé.—Craques, verres, verres à vin, à Claret, à Champagne, coupes, services à diner et à thé, un lot de vaisselle de toutes sortes, comprenant porcelaine et autres, etc.

LE CONTENU DE 7 CHAMBRES A COUCHER ET 2 CHAMBRES DE TOILETTE

Lits en cuir, en fer et en chêne, ressorts, matelas, grands bureaux ouverts et miroirs, glace anglaise, miroir aux pieds, bureaux de toilette, bureaux et tables en chêne, rideaux d'argent, douillettes, toutes sortes de linges de lits, cadres, chaises berçantes, ornements, sofas, causeuses, écrans, tapis, rugs, etc.

CUISINE

1 poêle en acier "Moffatt", tuyaux en cuivre et réservoir, ustensiles de cuisine et meubles de cuisine, etc.

1 belle table de billard 6 poches et ratelier, 2 valises en cuir solide, fusils, mauboes de lignes, etc, etc.

ATTELÉ

2 voitures buggies, 1 doddard, 1 condor, 1 victoria, cette dernière à coûté \$1,200, neuve, voiture pour chien, voiture simple pour bois, 2 vélos fins, carriole, selles de travail, harnais fins et d'ouvrage, robes en bonnets Musques, robes buffle, extra belles, rateaux à chevaux, charnières, outils de jardinage, rouleau et faucheuse pour pelouse, cadres à couchers chaudes, 6 cordes bois de poutre, etc., etc.

Tout doit être vendu.

La maison sera ouverte pour inspection, après 10 hrs. A.M., le 27 courant.

avec intérêt à 6 p.c.

CONDITIONS

\$20.00 et au-dessous, comptant.

Au-dessus de \$20.00, 3 mois de crédit, réglé par billet endossé et payable à la Banque des Cantons de l'Est.

JOHN J. GRIFFITH,

Encanteur.

98-22-24-26-27

—M. Raoul Bédale, MM. et Mesdames Bergeron et Brault, sont en promenade à Notre-Dame de Ham chez M. N. Goulet.

A VENDRE

A VENDRE.—Immédiatement, le particulier ayant besoin d'argent, 5,000 actions payées de La Rose Gold & Silver Mining Co. Faites offre pour le lot ou en partie. Adressez par lettre à J. "La Tribune". 70-n

A VENDRE.—Bon cheval. Vendra très bon marché à un prompt acheteur. S'adresser à Geo. A. McLean. 87-n Ch

A VENDRE.—Un magnifique chalet tout meublé, ayant trente pieds carrés, avec cuisine de 16 x 15, deux étages, avec du terrain suffisant pour trois autres chalets, sur le bord du Lac Aolmer, à quatre milles de l'âge de D'Irassé, par terre et à trois milles par eau. Conditions faciles. S'adresser à Phyllis Rousseau, hôtelier, D'Irassé. 99-6 Ch

A VENDRE.—Une belle voiture de promenade Phaéton. Vendra très bon marché à un prompt acheteur. S'adresser à M. "La Tribune". 82-n Ch

A VENDRE.—Une bonne voiture Phaéton, en parfait ordre. Vendra bon marché à un prompt acheteur. S'adresser à M. Arthur Blouin, 31 Second Avenue, Sherbrooke-Est. 104-6 Ch

A VENDRE.—100,000 p.s. de tuyaux de fer. Toutes grandeurs, de 1 à 5 pes. pour eau, vapeur ou poteaux; aussi un lot de machines de seconde main. S'adresser à Sherbrooke Iron & Metal Co., 12 rue Windsor, Sherbrooke-Est. Tél. 847. mar-j-jno

A VENDRE.—Boutique de forgeron et de bois à East Angus. Fait de très bonnes affaires et vendra bon marché. Une chance exceptionnelle à un prompt acheteur. S'adresser à R. E. Willard, East Angus. 75-m-j-n Ch

SITUATIONS VACANTES

FEMMES.—On demande une ou deux femmes de cuisine. S'adresser immédiatement au New-Sherbrooke. 101-n Ch

FORGERON.—On demande immédiatement un forgeron ayant 3 ou 4 ans d'expérience. S'adresser à boîte 55, Conticook, Qué. 102-6 Ch

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme marié pour travailler sur une ferme, doit être bon pour les chevaux. Une bonne maison lui sera fournie. S'adresser à R. A. Oughtred, Maribon, Qué. 109-6 Ch

SERVANTE.—On demande immédiatement une bonne servante, pouvant fournir références. Bon salaire et pas de lavage. M. George Armitage, 34 rue Montréal. 104-m-v-1-Ch

ON DEMANDE A LOUER

A LOUER.—Beaux bureaux et belles chambres à louer, au-dessus du magasin de C. F. Olivier. S'adresser à C. F. Olivier, 129 rue Wellington. 89-n Ch

ON DEMANDE A acheter ou A louer un restaurant dans un bon centre. Ecrire, donnant renseignements et conditions à Boîte postale 95, Waterville, Qué. 101-6 Ch

DIVERS

ON DEMANDE des pensionnaires, au No. 20 rue Morkill, Sherbrooke-Est. 100-n

Feuilleton de LA TRIBUNE

Les Bourgeois de Darlingen

Par HENRI CONSCIENCE

SUITE

26

La belle fête dure depuis longtemps, le dessert est servi. Le salon est rempli de bruits confus des conversations animées, des mots spirituels et des souhaits de bonheur, qu'on se jette l'un à l'autre des points les plus éloignés de la salle. On rit, on chante; on croirait qu'il y a plus de cent personnes; c'est comme dans une ruche. Le vin n'est pas épuisé; à chaque instant un jeune homme lève son verre et porte en termes pleins de passion un toast en l'honneur des nouveaux époux. On bat des mains, on trinque en faisant sonner les verres, le salon tremble et retentit du bruit des applaudissements. Hermine, la belle épouse, est assise au milieu de la table, à côté de l'homme qui est l'objet de son amour et de son orgueil. L'expression de son visage est extraordinaire; elle se laisse emporter au courant de ses douces pensées, et ne sait certainement pas ce qui se passe autour d'elle; mais ses yeux humides étincellent et son visage est illuminé d'une joie immense. Lorsqu'elle lève le regard vers son mari, elle tremble visiblement de respect et d'amour.

Heureux enfant! son rêve s'est réalisé; elle peut à peine le croire; la gaieté, les sincères félicitations des amis l'émouvent profondément et lui font presque perdre l'esprit.

Ernest n'est pas moins ému; un doux sourire éclaira son visage; son cœur est tellement oppressé qu'il ne peut presque pas parler. "Hermine, ma charmante, ma chère," est tout ce qu'il murmure, pendant qu'elle lui presse tendrement la main.

Madame Romys est assise à côté de sa fille.

La bonne mère! c'est peut-être la plus heureuse de tous les convives. Comme la joie transfigure, cependant! Madame Romys a rajeuni de vingt ans; ses joues pâles se sont colorées de rose; son œil brille, sa poitrine se soulève avec une force juvénile; elle cause avec plaisir et elle est redevenue l'air-ble, la spirituelle Julie Blondel d'autrefois.

L'oncle Jean et la tante Marie se trouvent en face des jeunes époux. Ils triomphent comme des vainqueurs, promettent leur regard avec une jeunesse fièvre autour de la salle, et excitent chacun à la gaieté et au plaisir. M. Jean se frotte les mains et se frappe sur le ventre, en disant tout bas à l'oreille de sa sœur avec un

profond attendrissement:

—Oh! chère Marie, quel beau jour, n'est-ce pas? Cela me fait du bien, je le sens. Cette noce-ci est pour moi dix ans de vie de plus. Aurait-on été beaucoup plus heureux dans le paradis terrestre, que nous ne le sommes maintenant? Voyez Hermine, elle rayonne de bonheur. Et ce pauvre Ernest, pourvu qu'il n'en perde pas l'esprit!

Un beau jeune homme avec des cheveux noirs et des yeux expressifs se lève pour chanter une chanson en l'honneur des nouveaux mariés. C'est l'ami intime d'Ernest; il est avocat et poète. Le bruit des joyeux propos s'apaise; chacun écoute.

D'une voix émue, pleine de sentiment et d'expression, il chante les couplets sur un air connu.

Le refrain est répété par tous les convives enthousiasmés; ce sont des trépidations et des applaudissements à faire craquer la maison.

M. Decock, tout attendri, se lève avec empressement, court à son ami le poète-avocat, le serre dans ses bras et le presse avec force contre son cœur, pour le remercier des nobles et belles paroles qu'il vient de prononcer.

Ernest retourne à sa place; mais il reste debout et ébloui lement son verre. Il est ému et tremblant; on voit qu'il veut parler; chacun tend l'oreille, quelques-uns quittent leurs sièges.

M. Decock demeure un instant silencieux; on voit qu'il fait des efforts pour surmonter son émotion. Enfin il dit d'une voix altérée et dont le calme apparent tremble vivement tous les cœurs:

—Mes amis, je ne prendrais pas la parole: il y a des moments où l'excès du bonheur paralyse l'esprit; mais mon âme a besoin d'apaiser les tourments que mon cœur éprouve en elle. Remplissez vos verres, mes chers amis, et buvez avec moi en

l'honneur de mes bienfaiteurs, de deux nobles cœurs que Dieu a doués d'un pur rayon de sa bonté céleste.

J'étais un orphelin sans famille, seul et abandonné sur la terre, voué au chagrin, à la misère peut-être. Deux anges ont étendu les ailes de leur amour sur le pauvre enfant d'un malheureux ami; ils l'ont aimé, soigné et nourri; ils l'ont laissé grandir à l'ombre de leurs tendres soins jusqu'à ce qu'il fût un homme, ils lui ont presque fait oublier qu'il était sans parents sur la terre. Aimez admirables, dont la tendresse ne connaît pas les bornes! Ils l'avaient décidé depuis des années, leur enfant d'adoption devait être heureux entre les heureux de la terre. Pendant qu'il s'appliquait en Angleterre à devenir un homme utile, ceux dont l'innocence était gravée dans son âme travaillaient avec un dévouement inexprimable à faire une vérité du rêve d'un pauvre orphelin. Ce que vous voyez ici, mes amis, toute cette joie, tout ce bonheur, toute une vie de béatitude, est leur ouvrage... O monsieur Blondel! O mademoiselle Marie! que ne puis-je trouver des mots pour vous exprimer ma reconnaissance infinie et sans bornes comme votre bonté! Ma femme, ma douce Hermine, n'est-elle pas un don de votre amour? Ah! mes enfants, quand ils légueront leur première prière, apprendront ce que vous avez fait pour leur père; la gratitude pour les bienfaiteurs du pauvre orphelin, sera l'héritage de mes fils. Mais cela ne suffit pas pour payer ma dette immense envers vous, n'est-ce pas? Pour vous payer, je dois rendre votre bonne Hermine heureuse. Devoir cher, mission facile! Nobles bienfaiteurs! que Dieu vous accorde une longue vie, et si vous voyez un seul jour que je ne puis pas me défendre, même contre l'ombre d'un chagrin, l'ange que vous m'avez confié, proclame-moi indigné, lâche et ingrat... Mais non,

non, Hermine sera heureuse!

Ernest Decock oublie de boire à la santé de Blondel et de sa sœur; il se laisse tomber sur sa chaise, épuisé d'émotion. Sa femme cache son visage contre sa poitrine. Tous les convives versent des larmes; un silence solennel règne dans la salle; à peine entend-on ça et là un bruit de soupirs ou de sanglots.

Cependant, après un instant, les voix recommencent peu à peu à s'élever; quelques jeunes gens rompent le silence par de joyeuses plaisanteries et de bruyantes interpellations. La joie reprend bientôt son élan et un murmure confus remplit de nouveau la salle du festin.

Le jour commence à baisser; des voitures s'arrêtent devant la porte; l'époux et l'épouse se lèvent. L'heure de la séparation est arrivée. Toutes les amies d'Hermine viennent l'embrasser; tous les amis d'Ernest viennent lui serrer la main. Les gens de la noce pleurent et rient en même temps; des cris d'adieu se mêlent aux tendres adieux, et la maison s'ébranle encore une fois pendant que les jeunes époux quittent le salon avec leur mère et leurs bienfaiteurs.

Bientôt on entend claquer les fouets et trotter les chevaux. Le beau, l'heureux voyage de noce est commencé.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE

DEUXIEME PARTIE

I

SPORT

LA LUTTE

Charles Adolphe Desrochers, d'East Angus, se rencontrera avec Jim Barry, de Montréal, le 8 août prochain, à Montréal. Le luitteur d'East Angus est en très bonne forme et nous sommes assurés qu'il saura nous revenir avec une victoire.

LA CROSSE

GRANDE PARTIE ICI SAMEDI LE 1^{er} DE JUILLET ENTRE LE NATIONAL DE MONTREAL ET L'EQUIPE LOCALE.

Samedi prochain jour de la Confédération l'événement qui attirera le plus l'attention des citoyens en cette ville est la partie de crosse qui sera jouée entre le National de Montréal et l'équipe de Sherbrooke. Les joueurs locaux ont subi déjà deux défaites consécutives, l'une leur a été infligée par le National de Québec et l'autre par les Celtics samedi dernier.

Cela suffirait pour décourager quelque peu n'importe quel club dont le courage ne serait pas à la hauteur de la mauvaise fortune. Mais nos hommes n'ont pas perdu espoir de faire payer au National de Montréal les deux défaites infligées par le Québec et les Celtics. Il n'y a pas à dissimuler que notre équipe entend la tâche ardue car le National est depuis longtemps considéré comme l'un des plus forts clubs de la Ligue Intermédiaire. De plus Georges Cormier, un de nos anciens joueurs sherbrookoises gardera les buts pour le National. Tous les amateurs connaissent Cormier et ils savent qu'il peut donner du fil à retordre à la défense de toute équipe. Nos joueurs se sont bien exercés et tout fait prévoir que nous aurons la plus belle partie de la saison.

Nous espérons que l'assistance sera plus nombreuse étant donné que c'est jour de fête légale. Le club s'y attend et s'apprête à remporter la victoire samedi prochain.

BASE BALL

LA JOUTE QUE LE PUBLIC ATTEND DEPUIS LONGTEMPS

Ce sera dimanche, 2 juillet, que sera jouée la grande partie de base-ball entre les Weedon et les Cubs, de Sherbrooke.

Nous nous rappelons que les Cubs ont subi une défaite le 4 juin dernier aux mains du Weedon. Ceux-ci pourront-ils répéter la victoire? C'est la question qu'on se demande depuis la rencontre. Les Cubs auront leur club au complet dimanche prochain et se sera un duel entre pitchers. Boucher, qui arrivera du camp d'artillerie mercredi, sera en pleine forme pour dimanche, ayant joué tous les jours, depuis son départ.

Tous les amateurs ne devraient pas manquer cette joute, car ce sera certainement la plus contestée de la saison.

Les Sherbrooke donneront sûrement une surprise dimanche et il faudra au Weedon toute sa force s'il veut remporter la victoire.

LIGUE DE L'EST

A Providence :	8
Toronto :	8
Providence :	3
A Jersey City :	3
Buffalo :	3
Jersey City :	7
A Baltimore :	1
Baltimore :	1
Rochester :	4
Montréal n'a pas joué à Newark à cause de la pluie; partie remise.	

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Rochester	40	20	667
Baltimore	35	25	583
Toronto	35	26	574
Buffalo	27	28	491
Montréal	26	29	473
Jersey City	26	30	464
Providence	24	38	387
Newark	19	35	352

LES LIGUES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

A Chicago :	8
Chicago :	8
Détroit :	6
A New-York :	3
Washington :	1
New-York :	3
A Boston :	2
Boston :	2
Philadelphie :	3

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Détroit	43	20	682
Philadelphie	39	19	672
New-York	34	24	566
Chicago	30	25	545
Boston	31	29	577
Cleveland	27	37	422
Washington	20	41	336
St-Louis	16	45	262

LIGUE NATIONALE

A Pittsburgh :	3
Pittsburg :	3
Cincinnati :	6
A Philadelphie :	0
Boston :	0
Philadelphie :	0
New-York-Brooklyn, pas de partie.	
Terrain humide.	

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
New-York	37	23	617
Chicago	27	23	617
Philadelphie	37	24	607
Pittsburg	35	26	574
St-Louis	33	27	550
Cincinnati	28	34	452
Brooklyn	21	38	356
Boston	14	47	230

ST-FERDINAND

(Suite de la 6^e page.)
Le 1^{er} prix d'honneur, \$2.50 en or offert par M. A. E. Ward, a été décerné à M. A. Couture. Ont obtenu également un prix d'honneur, MM. Art. Roberge, Jos. Samson, L. Daigle, Zéol Lafleur, Geo. Beaudoin, Art. Poirier, Od. Lessard, V. Noonan, W. Baker, M. Lafontaine, L. Morissette, Jos. Côté, E. Martinneau, H. Philippon, Amédée Roberge, A. Grimard.

Une médaille d'or, offerte par M. Asselin Gauthier, de Longueuil, a été décernée à M. Arthur Roberge, pour les mathématiques et l'ensemble des examens de l'année.

Une médaille d'argent, offerte par MM. Farmer & Sons, de Montréal, a été décernée à M. John Roche, pour la langue anglaise.

Une médaille d'argent, offerte par un ami du Collège, a été décernée à M. Emilius Houle, pour la langue française.

Ont aussi obtenu des prix spéciaux pour :

Là où les Médecins ont Echoué

Le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham l'a Guéri.

Midgie Station, N.B.—"Personne ne pourra vraiment croire ce qui va suivre, c'est si peu naturel, mais ce fut mon cas. Pendant dix mois j'ai souffert de suppression. J'étais différente, j'avais différents maux, mais je n'avais aucune vie. Mes amies me disaient que j'allais en déclinant. Un jour une dame amie me raconta que votre médecine avait été pour elle, alors je vous écrivis pour avoir des conseils, et reçus votre réponse avec plaisir. Je commençai à prendre le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham, et à la seconde bouteille, j'éprouvai déjà du mieux. Maintenant je suis régulière, et n'ai jamais été aussi bien de ma vie, grâce à la médecine de Mrs. Pinkham.

Publiez, s'il vous plaît, ma lettre pour que d'autres puissent en faire leur bénéfice."—Mrs. JOSHUA W. BAKER, Midgie Station, N.B.

Indian Head, Sask.—"Le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham est une merveille pour les femmes qui souffrent de maladies féminines. Ma santé est meilleure maintenant qu'elle ne l'a été dans les cinq ans de ma vie de mariage, et je vous remercie pour cela. Je fais pour le bien que votre médecine m'a fait. J'ai dépensé des centaines de dollars avec les médecins, mais je n'ai obtenu aucun bénéfice."—Mrs. FRANK CORNELL, Box 448, Indian Head, Saskatchewan.

La santé ayant été la plus de succès pour les femmes des femmes, nous toutes les formes, est le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham.

La comptabilité et le cours de banque, Léonce Roberge et Arthur Morin.

La langue française, L. Daigle, André Garon, Jos. Côté, L. P. Daigle.

La langue anglaise, Ernest Roberge de Biddeford, Delval Roche et Archie O'Brien.

L'arithmétique : L. Goulet, André Garon, Ant. Hébert et Cl. Noël.

Ane récompense spéciale offerte par M. Asselin Gauthier a été décernée à M. Arthur Roberge, principal organisateur des jeux.

M. Arthur Morin a obtenu une médaille d'argent pour le piano.

Ont obtenu le diplôme d'études commerciales : MM. Arthur Roberge, de Biddeford, E.U.; Emilius Houle, de St-Ferdinand; Arsène Couture, de St-Julien de Wolfstown; Honorius Chabot, de St-Léon de Standon; Joseph Samson, de Sainte-Julie.

Quatre élèves ont obtenu de l'Institut Stéographique Perrault, un diplôme de Stéographie : MM. Patrick Larkin, de Wolfstown; Aimé Bergeron, de St-Pierre-Baptiste; Léon Goulet, de Manchester, E.U.; Alfred Gagnon, de D'Irabel.

Nos félicitations aux lauréats et à tous bonnes et joyeuses vacances.



UNE PROMENADE EN AUTOMOBILE

à son charme et, généralement, vous met en appétit, surtout, si vous prenez un verre de

GIN CROIX ROUGE

le meilleur apéritif au monde, aussi le meilleur digestif.

Distillé et embouteillé en entrepôt sous la surveillance du Gouvernement. Chaque flacon est revêtu du timbre de Contrôle Officiel—la marque du Consommateur.

BOIVIN, WILSON & CIE, Seuls Agents
520 ST-PAUL, MONTREAL

Le Seul Gin avec une Garantie

Se boit pur ou avec un peu de sucre.

AVIS PUBLIC

Toute personne prise à jeter des vieux papiers, pelures de fruits ou autres saletes dans la rue ou sur les trottoirs sera poursuivie suivant la lois sans autre avis.

85-n Ch

PAR ORDRE DU COMITE D'HYGIENE.

Tel. People 200

Tel. Bell 30

F. B. McCURDY & CO.

(Membres de la Bourse de Montréal.)

Nous sommes heureux d'informer le public que nous avons ouvert des bureaux aux endroits suivants :

COOKSHIRE, Que. RICHMOND, Que.
ROCK ISLAND, Que.

Ces Bureaux sont préparés pour transiger les affaires générales de courtage et placements. Ils seront en communication par notre fil privé via Sherbrooke, avec toutes les bourses canadiennes et américaines, mettant à la portée des clients l'avantage d'acheter et de vendre des débetures. Pour ceux qui désirent acheter des obligations comme placements, que vous ayez un gros ou petit capital, nos offres sont très alléchantes.

Informations fournies sur demande sur n'importe quelles valeurs. Nous sollicitons votre correspondance.

Les commandes peuvent être envoyées par téléphone ou télégraphe à nos frais.

Bureaux à Montréal, Halifax, N. E., Sydney, C. B., St. Jean
Terreneuve, Charlottetown, I. P. E.

Bureau, Edifice des Arts, Sherbrooke.
K. R. SCHOFIELD, Gérant local.

CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTES

L. N. AUDET

ARCHITECTE

Chambre 22, Edifice Métropole, rue King, Sherbrooke. Tél. Bell, 947.

J. W. GREGOIRE

ARCHITECTE

98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 230.

ARPEUTEURS

LOUIS O. C. MIGNAULT

ARPEUTEUR GEOMETRE

17 rue Sanborn, SHERBROOKE. Tél. Bell, 439.



Aqueducs
Hydrauliques,
Mines,
Patentes,
Arpentages,
Tél. Bell, 245.
Tél. People.

AVOCATS

L. C. BELANGER, C. R.

AVOCAT

98 rue Wellington, Chambre No. 4.

CHABOT, A. H.

AVOCAT

Coin des rues St-Denis et St-Denis, BLACK LAKE.

LIONEL FOREST, LL. L.

AVOCAT

137 rue Wellington. Tél. 933.

GIRARD, BEAUDRY & GIL

ROUARD, Avocats, Thetford Mines. Bureaux à Arthabaska, Blos

Beaudet et Mahon et à Thetford Mines.

J. NICOL

AVOCAT

98 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell, 212. Tél. Peoples.

W. M. C. TRACY,

Avocat.

137 rue Wellington. 7-8-11-12

CONTRACTEURS

CHAS. L. A. DESAUTELS, Con-

tracteur général. 95 rue Wel-

lington. Tél. Bell 478. Peoples, 23.

7-8-11-12

J. V. LAPLANTE & CIE,

Contracteurs et Constructeurs

Général.

Bureau : Edifice Métropole, 20 rue

King, — — — SHERBROOKE.

Téléphone Bell 667.

DENTISTES

FOREST Chirurgien

Dentiste

Dr. J. C. ST-PIERRE

Dentiste.

111 rue Wellington. Tél. Bell 449.

7-12

HUISSIER

LOUIS POULIN, Huissier Cour Su-

périeure, Districts de St-François

et de Bedford. 61 Ave. Laurier. Tél.

Bell, 237. Sherbrooke, Qué. 13 1 a

MEDECINS

J. A. DARCHÉ, M. D.

SPECIALISTE DES YEUX, OREIL-

LES, GORGE ET NEZ.

A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de

1 à 3 heures du matin. Résidence, 49

rue King, A Richmond, le 1^{er} mardi

de chaque mois. A Thetford Mines,

le 1^{er} mardi de chaque mois.

Dr. L. C. BACHAND,

Spécialités des yeux, des oreil-

les, du nez, de la gorge et d'élec-

tro-thérapie.

Les consultations en rapport

avec la CURE PAR ELECTRICI-

TE sont données gratuitement,

tous les jours, de 10 heures a.m.

A 5 p.m., le dimanche excepté.

No. 17 rue Brooks, Sherbrooke.

Dr W. A. FARWELL

SPECIALISTE A L'HOPITAL

PROTESTANT

Maladies des yeux, des oreilles, du

nez et de la gorge.

87 Avenue Dufferin, SHERBROOKE

Consultations de 10 heures à midi,

et de 1 heure à 4 heures de l'après-

midi, et autres heures sur demande.

DOCTEUR T. FONTAINE, M. D.

BLACK LAKE

DOCTEUR A. LAROCHELLE,

Médecin, Chirurgien, Black Lake

Ex-interne de l'Hôtel-Dieu et de

l'Hospice de la Miséricorde de Québec

Dr J. EMILE NOEL

7 rue du Conseil, Sherbrooke-Est.

Chirurgien et Hygiène-bactériologiste

à l'Hôpital St-Vincent de Paul.

DOCTEUR C. D. PARADIS,

BLACK LAKE

Pharmacien. Coin des rues St-Denis

et St-Denis. Toutes prescriptions

remplies avec soin.

AMBUS W. TRACY D. G. V.

CHIRURGIEN-VETERINAIRE,

Sherbrooke, Qué.

NOTAIRES

O. A. BEGIN

NOTAIRE

188 rue Wellington, Blos Tracq.

Tél. Bell 175.

Argent à prêter sur hypothèque.

Terres à vendre.

C. O. BIRON, Notaire.

Agent d'immeubles. Incorpora-

tion de compagnies. 125 Wellington.

Bell Phone 481.

GASPARD DUHAMEL, N.P.

Notaire. — — — D'ISRAEL

R. H. DUHAMEL, N.P., Agent

pour "La Tribune", ASBESTOS

A. LEBERT HOULE, Notaire.

BLACK LAKE

D. L. LIPPE, notaire.

LAC MEGANTIC, Qué.

VICTOR MORISSET, N.P.

THETFORD MINES

Bureau à l'Hôtel de Ville. Tél. Bell 66

VACHON & CARREAU,

Notaires. THETFORD MINES.

PEINTRES

O. L. LANGUEDOC

PEINTRE-DECORATEUR

118 rue Wellington. Tél. Bell 987.

LACIE CODERE & FILS

(INCORPOREE)

Ferronnerie, Quincaillerie

et Cuir

161 WELINGTON, SHERBROOKE.

D. McMANAMY & CO.

Marchands de Vins

en Gros

SHERBROOKE, Qué.

J. S. MITCHELL & CO

La Tribune

SHERBROOKE, 27 JUIN 1911.

Le Catholicisme aux Etats-Unis

La "Correspondance romaine" publie les réflexions suivantes au sujet de la situation de l'église catholique aux Etats-Unis :

1. Il n'y a pas à s'illusionner : bien que les statistiques du catholicisme aux Etats-Unis marquent une augmentation par l'immigration des trois grandes races catholiques et politiques — irlandais, italiens et polonais — il y a réellement perte quand on rapproche — selon les résultats des études démographiques — ce que devrait être le nombre des catholiques aux Etats-Unis, de la population catholique indigène et immigrée. En comparant ce qui devrait être et ce qui est, on peut aisément constater le trou énorme creusé, chaque année, par la coalition du protestantisme, du schisme — chez les Ruthènes — et de l'anticléricalisme athée, dans la masse des catholiques aux Etats-Unis.

2. Il serait injuste d'en rejeter toute ou presque toute la responsabilité sur les catholiques des Etats-Unis les observations faites à ce propos par l'"Ext. Mag." sont dans leur ensemble, tout à fait justifiées.

3. Il est vivement à souhaiter que l'Europe catholique facilite aux catholiques des Etats-Unis, la lourde tâche de sauver nos émigrants qui vont là-bas ; cette noble coopération regarde surtout le clergé et le peuple irlandais, italien, polonais — et ruthènes —.

4. Il serait aussi absurde que futile de continuer, dans certains milieux catholiques des Etats-Unis — comme l'"Ext. Mag." le constate — à dissimuler la crise douloureuse et question. L'amour sincère et clair voyant de la religion et de la patrie juge sévèrement ce faux amour qui dissimule la maladie, ne fait que permettre son développement. Si les bons catholiques des Etats-Unis font de leur mieux pour combattre la crise — chose dont nous ne pouvons pas douter — ils n'auront rien à cacher au monde, mais qu'ils soient tenus du mal qui n'est pas exclusivement

leur, qu'eux seuls ne pouvaient pas eux les premiers de dénoncer parce qu'il se produit chez eux.

— "Corr. de Rome."

Et voilà où nous sommes dans un pays que les Irlandais prétendent avoir conquis au catholicisme !

"Crise douloureuse... Perte réelle... trou énorme creusé chaque année dans les rangs des catholiques américains voilà ce qu'est obligé de constater l'"Ext. Mag." et ce que répète avec tristesse la "Correspondance de Rome".

Chose étrange, dans le tableau attristant que nous reproduisons plus haut, il n'est point question des catholiques franco-américains.

Et pourtant nous sommes au moins 1,000,000, c'est-à-dire que nous formons un sixième de la population catholique des Etats-Unis. C'est que voyez-vous dans la déperdition si douloureusement constatée nous ne comptons pour rien, Dieu merci ! En effet le Franco-Américain n'apostasie pas comme l'Irlandais. Malgré certains évènements, sa langue le protège encore et l'empêche de tomber dans le grand trou anglo-saxon protestant. Il ne peut devenir athée comme l'Irlandais, sa mentalité le lui interdit, et son intelligence française lui fait bien nettement le garant d'une chute dans le schisme.

C'est pour cela sans aucun doute que dans cette énumération de nations émigrées qui perdent leur foi aux Etats-Unis, on ne parle pas des Franco-Américains.

Ici comme en Europe, Dieu continue à se servir des Français. "Gesta dei per Francos".

Aussi malgré les tristesses de l'heure présente, malgré les doléances, hélas ! trop justifiées de l'"Extension Magazine" et de la "Correspondance romaine" nous éprouvons le légitime orgueil de notre race de ces nations, qui abjurent, nient ou se révoltent.

(Le Journal de New-York)

— MM. Pierre Paquin, Norbert Theroux, Marcel Fouché et J. B. Hébert sont à faire l'évaluation de cette paroisse.

— La semaine dernière il y eut deux mariages, M. Ovide Desrosiers, à Melle Yvonne Favreau et M. Camille Côté, de Martville, à Melle Emeline Gaulin.

— MM. Florian Bergeron, Arthur Connolly, Alfred Chapdelaine qui sont allés faire le service militaire, étaient de retour ici vendredi soir.

— M. et Mme Julien Maquis étaient à Contrecoeur le 19 plusieurs personnes sont parties pour le pèlerinage à Ste Anne de Beauré. On remarquait M. et Mme Guillaume Martineau, Mme Jos. Gervais, M. Philippe Robert et sa fille Laura ; cette dernière est restée au couvent à Québec.

— Mme Frank Therrien de Waterville passe quelque temps chez son frère M. Johny Fails.

— La semaine dernière M. et Mme Adolphe Gardner étaient en visite chez M. Cyrille Scalabreny et Alfred Gagnon.

— M. et Mme Amédée Vien, étaient en promenade à St-Malo samedi et dimanche.

— M. et Mme Joseph Girard sont revenus parmi nous. Ils ont loué la maison de M. Favreau.

— M. et Mme Saul Rabouin étaient à Martville dimanche en visite chez leur fille, Mme J. Salvaill.

— M. et Mme Giroux de Contrecoeur étaient en visite chez M. Jos. Gervais dimanche.

— MM. Joseph Ménard et Florian Bergeron sont allés à Beecher Falls dimanche en visite chez M. A. Durocher.

— M. et Mme Ovide Desrosiers étaient à Martville dimanche en visite chez leur fille Mme Emile Bédard.

— M. et Melle Comptois de Moos River étaient en visite chez M. Xavier Tétrault dimanche.

ST-MALO D'AUCLAND

St-Malo d'Auckland, 27. — Lundi de la semaine dernière avait lieu dans notre paroisse une cérémonie vraiment grandiose. Quatre de nos braves jeunes garçons s'unissaient par les doux liens de l'hyménée à quatre de nos jeunes et aimables jeunes filles de la paroisse. Ces heureux sont : M. Félix Durand et Melle Marie-Rose Gagnon ; M. Isidore Lamarre et Melle Flora Perron ; M. Henri Giboux et Melle Rose-Anne Roy ; M. Wilfrid Paradis et Melle Laura Roy. Notre église pour cette circonstance était décorée de ses plus belles parures. Les toilettes blanches des mariés produisaient une magnifique effet au milieu des lumières, de la verdure et des fleurs naturelles dispersées en profusion autour de leurs fauteuils. Le chant exécuté par les jeunes filles du village fut magnifique. A tous ces heureux mariés nous souhaitons longue vie de bonheur.

— Vendredi dernier notre village était honoré par de distingués visiteurs. Nous avons eu le bonheur de revoir notre ancien curé M. l'abbé L. E. Gendron et le premier missionnaire qui évangélisa nos cantons dans la personne du bon Père Gendreau O. M. I. De plus deux religieuses de l'Assomption de la Maison Mère de Nicolet, étaient en visite chez M. Pierre Lavigneur dont l'une d'elles, Sœur St-Bernard est leur fille.

— Les vacances ramènent à nos foyers les élèves qui ont passé l'année scolaire éligés de nous. M. Oswald Brault est arrivé du séminaire de Sherbrooke, Melle Albertine Durocher et Flora Gendron, du couvent de Contrecoeur et Melle Marie-Rose Mongeau du Couvent de Paquetville.

— Melle Hilda Déglise, du Mont Notre-Dame est en vacances chez sa sœur Mme Donat Favreau.

— Nous sommes heureux de voir revenir à la santé M. Pierre Perron qui a été dangereusement malade.

— M. Gilbert Marchessault, de Ste-Edwige était ici samedi dernier.

— Lundi dernier notre dévoué curé accompagné d'un bon nombre de pèlerins se rendait à Ste-Anne de Beauré.

WOTTON

Wotton, 27. — Vendredi, le 23 courant avait lieu l'examen de l'école No 12 tenu par Melle Alice Provost.

Les visiteurs, M. l'abbé Després, curé de Wotton, et M. Perreault, commissaire de cette localité, furent

La Dyspepsie peut-être guérie

Cette maladie est dominante dans la vie civilisée. Elle est la source d'une grande variété de malheureux symptômes. Tels sont la mauvaise digestion, les brûlements d'estomac, etc., qui résistent souvent à un traitement ordinaire.

Presque tout ce que l'estomac dyspeptique reçoit pendant une semaine, devient un irritant et rend la guérison difficile.

La longue suite des douloureux symptômes, lesquels rendent la vie insupportable pour la victime de la dyspepsie, peuvent être promptement guéris par l'emploi de Burdock Blood Bitters.

B.B.B. règle l'estomac, les intestins et la foie, stimule la sécrétion de la salive et du suc gastrique, facilite la digestion, purifie le sang et relève entièrement le système.

Madame Herman Dickens, Benton, N.B., écrit : "Je fis l'emploi de Burdock Blood Bitters et m'aperçus qu'une petite quantité de remède peut apporter beaucoup de soulagement dans la maladie de dyspepsie. Je souffris durant des années de la dyspepsie et ne trouvais aucun soulagement tant que je n'essayai Burdock Blood Bitters. Je pris trois bouteilles de cette médecine et me trouvais parfaitement bien. Je puis manger ce que je veux sans me faire du mal. Je ferai tout en moi possible pour le recommander à tous ceux qui souffrent de dyspepsie."

Manufacturé seulement par T. G. T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

ST-EDWIGE

St-Edwige, 27. — M. A. Desmarais, inspecteur de balance était ici samedi.

— Deux Revers Sœurs Grises de Sherbrooke étaient de passage en cette paroisse la semaine dernière.

enchantés du résultat de l'examen, aussi ont-ils inscrit la note "Excellent".

Les petits écoliers profitèrent de cette occasion pour prouver à leur dévouée institutrice leur affection et leur reconnaissance.

FARNHAM, le 12 Juin 1911.

M. C. A. Botsford, Ecr.,

Collège d'Affaires de Sherbrooke.

Cher M. Botsford :

C'est avec plaisir que je prends quelques minutes pour vous écrire au sujet de ma position, etc.

La dernière fois que j'assistai aux cours de votre institution fut le 9 de mai dernier. A partir de cette date jusqu'au 24 du même mois, je restai chez moi et le 24 j'arrivai à Farnham.

Je commençai à travailler le matin du 25, dans les bureaux du surintendant du Pacifique Canadien ici. Je gagne \$30.00 par mois. J'aime beaucoup le travail que j'ai à faire.

Je suis,

Votre tout dévoué,

F. A. POULIOT.



H. C. WILSON & FILS

MAISON ETABLIE EN 1863.

Notre nouvel établissement de pianos, à l'édifice Wilson en cette ville, est un des mieux assortis au Canada.

Nous avons en vente les instruments les plus recherchés en fait de pianos, orgues, pianos-automatiques, cornets, flûtes, violons, etc., pour fanfare et orchestre.

Depuis trente années, nous sommes les seuls agents pour le fameux piano de la compagnie Heintzman, le roi de tous les instruments de musique ; nous avons aussi en main le piano Wilson tant renommé, les pianos Weber, Wormwith, Milton de New York, et autres.

Venez voir aussi nos pianos-automatiques, le célèbre "auto-piano" de New York, ceux de la compagnie Heintzman, avec action en aluminium, ceux enfin de la maison Wilson.

Grand assortiment d'harmoniums de seconde-main. Nous venons de recevoir plus de cent pianos et orgues, à vendre à des prix raisonnables et portant tous la garantie de notre maison.

Harmoniums pour Eglises de \$75 à \$600

Nous avons des pianos à louer et nous ajustons et réparons tous les instruments.

Venez rendre visite à notre nouvel établissement, ou bien écrivez pour nos catalogues et prix.

H. C. WILSON & FILS

LIMITEE.

Nouvel Edifice Wilson

Succursale à Magog. 144 Wellington, Sherbrooke.

DIVIDENDE TRIMESTRIEL No 111
Avis est par la présente donné qu'un dividende au taux de neuf pour cent (9 p.c.) par année sur le capital payé, de cette Banque, pour le présent trimestre, et sera payable au bureau-chef et aux succursales, le ou après le troisième jour de juillet.
Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 de juin, ces deux jours inclusivement.
Par ordre du bureau de direction.
J. MacKINNON,
Gérant général.
Sherbrooke, le 27 mai 1911.
80 m j s

ASBESTOS

— CHEZ

Mme E. Gilman

Grande Reduction

DE

10 p. c.

Sur les Chapeaux, Vêtements, pour la balance de juin.

PROFITEZ-EN.

P. T. Hamel

Courtier à Commission

Fil privé direct

Echange de New York

Boite Postale 334. Tel. Bell 420

SALLE DES ARTS Sherbrooke.

M-J-S J n

Grande Vente de

Chapeaux

Fleurs, Plumes, Etc

AU PRIX COUTANT

Chapeaux garnis à moitié

prix

Formes, 25c et 75c

E. C. ENRIGHT & CO.

SALON DE MODE

ELITE

CARRE STRATHCONA

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs.—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'ici chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préférence sur un quart de section, se trouvant à côté de son homestead. Prix : \$3.00 l'acre. Devoirs : — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait forcé ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préférence pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix : \$3.00 l'acre.

Devoirs : — Réside six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.
N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

TRES IMPORTANT !
Votre Habit est-il pressé ? Pourquoi ne pas toujours avoir vos Habits bien pressés et nettoyés ? Envoyez-les donc au New Method Cleaning & Pressing Co. 118-1-2 rue Wellington ou téléphone au No. 524, et nous irons les chercher.

LAC MEGANTIC

N'achetez pas votre habillement de printemps sans avoir visité le magasin H. Robitaille, le seul établissement à Mégantic où vous pouvez acheter un habit Fashion Craft, les seuls vêtements qui conservent leur forme.

L'ASSURANCE-VIE EN 1910

L'année 1910 a été une année de progrès pour les organisations d'assurance sur la vie aux Etats-Unis et au Canada, suivant les chiffres publiés par "Insurance Press". De nouvelles assurances furent prises au montant de \$2,600,000 et après les déductions des comptes de polices, l'assurance en force montrait une augmentation de près d'un milliard de dollars. Tout ensemble, \$563,440,000 furent distribués par les diverses organisations dans le territoire mentionné ci-dessus. Le record des dividendes payés par les compagnies faisant rapport dans l'Etat de New York, montre une augmentation de \$19,849,572, contre \$9,195,834 pour 1909 et \$7,730,107 en 1908. La plus grosse assurance sur un individu rapportée dans l'année est de \$475,250 et celle qui vient ensuite est pour \$320,000. Plus de 250 polices ont été émises pour des sommes de \$10,000 et plus.

On dit que le nombre de femmes qui assurent leur vie est en augmentation marquée, et une femme de New York a pris une assurance sur sa vie l'année dernière pour \$200,000. On dit que la pratique d'assurer les individus pour la protection des intérêts commerciaux ou financiers a pris une notable extension depuis trois ans. Les chefs et les gérants de départements ou corporations dont l'heureuse issue des transactions dépend de leur énergie et de leur expérience, sont assurés contre la perte financière ou l'interruption des opérations au cas de mort. C'est ainsi que l'assurance portée par deux présidents de corporation, qui sont tombés d'un train et furent tués, il y a quelques mois, \$75,000 était payable à chacune des compagnies.

Dans le montant des réclamations payées au bénéficiaire d'assurance sur la vie dans les différents Etats et villes au cours de l'année dernière, le New York avait le plus haut total parmi les Etats avec la Pennsylvanie en deuxième lieu et le Massachusetts troisième. Les réclamations de l'Etat de New York se sont montées à \$69,500,000 ; celles de la Pennsylvanie à \$40,000,007 et celles du Massachusetts à \$28,250,000. New York vient en tête des villes avec des réclamations au total de \$33,446,750. Dans 2438 cas les rapports montrent des réclamations payées au montant de \$10,000 ou plus.

La plus grosse réclamation payée dans le Massachusetts l'était pour \$82,505 dans le cas d'un homme de Newtonville.

CENTENAIRE DE L'ANESTHESIE

On vient de célébrer dans les milieux médicaux britanniques, le centenaire de Sir James Young Simpson, qui découvrit les propriétés du chloroforme et utilisa le premier cet anesthésique dans les opérations chirurgicales.

Simpson qui, tout jeune, fut professeur à l'université d'Edimbourg, avait été ému des souffrances terribles

bles dont il était témoin dans les salles d'opération. Il s'appliqua, dès le début de sa carrière de praticien, à rechercher les méthodes propres à calmer la douleur des patients.

Après avoir épuisé tous les moyens empiriques en usage de son temps, soit en Europe, soit aux Indes, il procéda à des recherches nouvelles, en pratiquant divers modes d'inhalation. C'est ainsi qu'il trouva sa voie.

Déjà les expériences de sir Humphry Davy, de l'Américain Long, de William Morton lui avaient donné de précieuses indications.

Il eut à vaincre bien des préjugés pour triompher définitivement de la routine de ses collègues. Mais en avril 1853, la reine d'Angleterre pour la naissance du prince Léopold, accepta les secours du chloroforme et toutes les résistances furent vaincues.

Sir James Young connut la gloire et fut magnifiquement récompensé de ses découvertes.

LAC NOIR

Lac Noir, 27. — M. James McVetty, d'East Angus, a été victime samedi soir d'un accident qui lui coûtera peut-être la vie.

Il voulait monter sur le train pendant que celui-ci était déjà en mouvement. M. McVetty tomba entre la plate-forme et le convoi et les roues d'un wagon lui passèrent sur les jambes. Le blessé fut transporté à l'hôpital Saint-Joseph de Thetford.

SUTTON

Sutton, 27. — Il y a eu un feu très sérieux ici, hier. La buanderie Avondale a été détruite par les flammes.

L'origine du feu est inconnue. Les pertes sont évaluées à \$3,000.

THETFORD MINES

Thetford Mines, 27. — Mardi soir, à huit heures, sous la présidence de Son Honneur le Maire, une séance spéciale du conseil de ville a été tenue à l'effet de savoir si les trottoirs en béton seraient donnés à l'entreprise ou autrement. La question ayant été remise au comité des chemins, ce dernier s'est réuni après la séance et accorda le contrat à M. W. Goff, contracteur de la ville. M. Goff aura à exécuter les trottoirs en béton de six pieds de largeur des deux côtés de la rue Notre-Dame, depuis l'église jusqu'au bout de la ville, du côté de la verge carrée. Il lui sera payé 35c. la verge carrée, ce prix ne comprenant que la main-d'œuvre, les fournitures étant à la charge de la ville. Il fut aussi discuté la question de savoir si les employés au charroirage de pierres seraient payés tous les quinze jours, ou tous les huit jours. Il fut aussi décidé de n'employer au charroirage de la pierre que les gens de la paroisse et de la ville, les étrangers seront refusés.

Après d'autres questions sans importance, la séance spéciale est levée.

ST-EDWIGE

St-Edwige, 27. — M. A. Desmarais, inspecteur de balance était ici samedi.

— Deux Revers Sœurs Grises de Sherbrooke étaient de passage en cette paroisse la semaine dernière.

Le Froid Affec- te les Reins

Et le Poisson de l'acide Urique
Cause des Douleurs dans le
Dos et les Membres.

Les Pilules pour le Foie et les Reins du Dr. Chase

Vous ressentez des douleurs dans le dos, vous découvrez que votre urine est chargée et colorée, vous avez des indigestions, vos intestins sont irréguliers et vous ressentez les douleurs du rhumatisme, vous vous demandez qu'est-ce qu'il y a de mal, et vous vous rappelez avoir été exposé à un changement subit de température, vous êtes assis dans un courant d'air, ou avoir passé d'une chambre très chaude pour être trahi dehors. Les reins sont très affectés par le froid, et un abaissement subit de température augmente leur travail en fermant les pores de la peau, qui ordinairement aide beaucoup les reins à enlever les poisons du sang.

Le danger provient de ce que l'on ne comprend pas bien la signification du premier paragraphe. Une fois que vous savez que les reins demandent de l'aide, vous pouvez les assister promptement en prenant les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Chaque jour de retard dans le traitement vous expose davantage à prendre la maladie de Bright, l'hydropisie ou le rhumatisme. Par suite de l'inaction des reins fatigués, votre système devient chargé d'impuretés et de poisons, et cela signifie douleurs et souffrances.

Produisez-vous les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Une Pilule à la dose. 25c la boîte. Chez tous les marchands, ou de Edman-son, Bates & Co., Toronto. 10

NOS COURRIERS

RICHMOND

Richmond, 27.—Mardi matin, le 20 du courant, à l'église Ste-Bibiane, de cette paroisse, à 8 heures a.m., avait lieu le mariage de Mlle Arcilla Proulx, autrfois de Montréal, avec M. George Kidwell, contre-maître à la manufacture de formes de Richmond. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Quinn, curé de la paroisse. Les enfants de Marie assistèrent en chœur et se chargèrent de la partie musicale et du chant. Madame Hall tenait l'orgue.

La nouvelle mariée portait une resplendissante toilette de soie blanche. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Après le mariage, il y a eu un goûter de servi chez le père de la mariée, M. Neo. Proulx. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noces à Boston et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre.

—Samedi matin, à 9 heures, ont eu lieu à l'église Ste-Bibiane de cette paroisse, les funérailles de feu Philippe E. Vallée, en son vivant marchand de Kingsbury. M. Vallée est décédé à Melbourne, après une longue maladie, le 22 juin 1911. Sa mort crée un deuil général à Melbourne, à Kingsbury et à Richmond, où le défunt ne comptait que des amis.

Le deuil était conduit par M. Léon Vallée, marchand de Kingsbury, par M. Alfred Vallée, agent de bil- lard, par le C. P. R., à Sherbrooke, par M. Vallée, de Montréal, William Desmarais, beau-frère du défunt, Thomas Samson, de Warwick, Alfred Boissclair, et Emile Manseau, d'Asbestos, ses amis.

Les porteurs étaient James Bédard, J. A. Goyette, Ed. McGovern, Harry Bédard, Oliva Hudson et Wm. Broderick.

La levée du corps a été faite par le Rév. M. Quinn, curé de la paroisse. Le service a été chanté par le Rév. M. Couture, vicaire.

Parmi les tributs floraux, on remarque une superbe couronne et une magnifique croix données par les Chevaliers de Colomb de Richmond. Aussi une couronne donnée par Mme W. Desmarais et M. Alf. Vallée.

Ne Pouvaît Reposer la Nuit

TANT LE DOS ÉTAIT FAIBLE

La faiblesse et la douleur dorsale sont les premières causes de la maladie de rognons. Quand le dos commence à s'affaiblir ou que la douleur dorsale se fait ressentir, c'est un signe que les rognons ne sont pas en bon état. Faites attention à l'avertissement, guérissez la faiblesse, la douleur, afin que le trouble ne s'aggrave pas davantage.

Si vous ne faites ceci, il est à craindre que de sérieuses complications apparaissent et la première chose que vous saurez, vous aurez le diabète, la maladie de Bright, la plus sérieuse maladie de rognons. Dès le premier symptôme de maladie, les Pilules Doan pour rognons devraient être prises. Elles vont directement au siège de la maladie, renforcent les rognons et le dos.

Madame John Puth, Parkdale, Man., écrit : "J'ai fait l'emploi des pilules Doan pour rognons, et ne trouve rien pour les égaler."

Je ne pouvais reposter la nuit, tant j'avais le dos faible. J'essayai toutes sortes de choses et ne trouvai rien qui me fit du bien, jusqu'à ce qu'une amie me conseilla de prendre les Pilules Doan pour rognons. J'en fis usage et ne suis plus la même personne. Je suis reconnaissante en vers ce remède.

Les Pilules Doan se vendent 50c la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands, ou malades directement sur réception du prix, par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. Par ordonnance directe, spécifier "Doan's". 2-1

Il y a eu des offrandes de messes et bouquets spirituels données par Mme Weeler, Jos. Bédard & Fils, Mlle Rita Desmarais, P. J. Girard, Roméo Desmarais, par la famille Vallée, Philippe Jutras, Mlle Millaire, etc.

Parmi les personnes présentes aux funérailles, on remarquait MM. Cronbie et Torrance, de Kingsbury; Jos. Bédard, ex-député; P. J. Girard, Dr. Hayes, H. A. Desmarais, J. O. A. Vadnais, J. V. D'Artois, A. J. Hudson, etc., et autres.

ST-CAMILLE

St-Camille, 27.—M. et Mme Raoul Picard ont fait baptiser un fils.

Parrain et marraine : M. et Mme Francis Lapointe.

—MM. E. W. Tobin, M.P., O. Lambert, maire de Bromptonville, et M. Chartier, étaient de passage ici, samedi, en route pour St-Adrien.

—M. Hudson, marchand de Fecteau Mills, était ici samedi, par affaires.

—M. M. P. Bélie et T. Fervais, de Wotton, ont passé l'après-midi en notre village samedi.

—M. et Mme F. Nault, de Wotton, étaient en visite dimanche, chez M. J. B. Chartier.

—Le Rév. Frère François-Lucien, de l'Ordre des Frères Maristes, était ici dimanche.

—Mme Lupien, de Nicolet, était en visite chez M. Gingras, dimanche.

—M. J. H. Crépau, ses fils Henri et Louis, de Gonzague, et sa fille, Mlle Aline, sont partis hier, en auto pour un voyage de quelques jours à Sherbrooke, Stanstead et Newport.

—MM. N. St-Onge et P. Pilon sont allés à Weedon hier.

ST-GERARD

St-Gérard, 27.—M. Frs. Brière était à Sherbrooke vendredi.

—M. et Mme Ferdinand Bisson, de Berlin, N.H., étaient en visite la semaine dernière chez MM. Alphonse et Onésiphore Bisson.

—MM. J. A. Brière et Albert Morin sont allés à une exercise de l'Union Musicale de Weedon, vendredi soir.

—M. et Mme Alfred Gosselin, sont de retour d'une promenade à St-Hyacinthe et environs.

—M. Léon Brière, élève du Collège de Sherbrooke, passe ses vacances chez son grand-père, M. F. Brière, ici.

—Mme D. Gosselin, de Weedon, était en visite dimanche, chez des parents, M. et Mme J. C. Lussier.

—M. Louis Gagné est revenu de Sherbrooke samedi soir, où il était allé consulter un spécialiste relativement à l'accident dont il fut victime il y a quelque temps.

—Plusieurs de nos amateurs sont allés assister à une fête de bal au champ (base ball) à Weedon, dimanche.

—Les cultivateurs se plaignent que des enfants, voir même des femmes, vont faire la cueillette des fraises dans leurs champs de foins, leur causant ainsi beaucoup de tort. À cela, il n'y a rien de bien nouveau et ça sera encore "l'ordre du jour" l'an prochain. De tout temps, il y a eu des gens peu scrupuleux vis-à-vis de leurs voisins.

—MM. Nap. Bergeron et Léon Gaudet et leurs dames, de St-Gabriel, étaient en visite chez M. F. Chénard, dimanche.

Un joli pique-nique d'amis a eu lieu dimanche, à l'île aux Chènes. Y ont pris part, M. et Mme J. E. Beaubien, M. et Mme G. Brunelle, M. et Mme J. E. Brière, M. et Mlle Cham-poux, Mmes J. A. Brière, Arthur Lussier, Mlle Blanche Audet, institutrice, et plusieurs autres, dont les noms nous échappent. L'on s'est amusé à qui mieux mieux.

—L'examen à l'école du village aura lieu mardi, à 1.30 heure p.m. Tous sont invités à y assister.

—Jeudi, deux Sœurs de l'Hospice de St-Vincent, de Sherbrooke, feront une quête dans notre paroisse, en faveur de leur institution. Les paroissiens de St-Gérard, selon leur habitude, nous l'espérons, sauront répondre généreusement aux demandes de ces bonnes dames.

—M. Adjutor Lussier, de Moulin Fontaine, était en visite chez ses frères, ici, dimanche.

—M. et Mme Joseph Tisdell, de Weedon, sont allés chez les MM. Beliveau, à Stratford, dimanche.

—M. Victor Pélouquin, de Weedon, est venu veiller avec des amis ici, en automobile, dimanche.

WATERVILLE

Waterville, 27.—Dimanche dernier le feu éclatait dans une des chapelles protestantes du village de Waterville; les pompiers furent mandés en toute hâte; on parvint toutefois à vaincre les flammes mais les dommages sont très considérables.

—M. le curé Rhéaume, après avoir accompagné l'évêque dans sa visite pastorale est de retour parmi ses paroissiens à la grande satisfaction de ceux qui attendaient son retour avec une joie profonde.

—M. S. E. Crotenau, de Lawrence Mass., passe quelques jours de vacances chez son oncle M. P. Burn.

—M. et Mme Hippolyte Roy de Ste Marguerite de Dorchester sont en visite chez M. S. Pouliot.

—M. Henri Cayer a fait l'acquisition d'un magnifique automobile. Nos félicitations.

—On nous annonce le prochain mariage de W. Emery à Mlle Fédora Fortin, institutrice.

—Étaient les hôtes de M. Valère Pouliot dimanche, M. H. J. et Philippe Cayer.

—Samedi dernier, Melles Georgie, Ethel et Christiana Manson étaient les hôtes de Melles E. et L. Brun.

STE-SOPHIE MÉGANTIC

Ste-Sophie, Mégantic, 27.—M. Chs. Richard, notre vieux et vénérable curé, est assez bien, mais il doit se contenter de dire sa messe le matin. Il ne peut guère faire plus.

M. Jos. A. Labrecque, notre zélé desservant, se désolait pour nous tous. Il va nous ouvrir une cérémonie les Quarante-Heures la semaine prochaine.

Mme Louis Maynard, de Winchendon, Mass, se guérit d'une maladie compliquée.

La dyspepsie nerveuse, qui fait aujourd'hui des milliers de victimes,
ne résiste pas aux

PILULES ROUGES

Mlle Albertine Harpin, de St-Hyacinthe, Qué., acquiert des forces en employant aussi les Pilules Rouges.

Winchendon, Mass., 26 mars 1910.

Messieurs les spécialistes,

Pendant dix ans j'ai souffert d'anémie, de dyspepsie nerveuse et de nervosité générale avec hémorroïdes, irrégularités, douleurs internes, incontinence d'urine, etc. J'étais découragée et j'ai vainement recouru à cinq différents médecins pour me guérir. C'est sur ces entrefaites que j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et à vous consulter; et voici qu'après avoir soigneusement suivi vos conseils éclairés et m'être conformée à votre régime, je suis heureuse de vous annoncer que je suis guérie et que je n'éprouve plus rien des tortures et des angoisses qui m'ont fait craindre de mourir et qui m'avaient martyrisée si longtemps. Je vous prie donc de compter sur ma reconnaissance, et je vous autorise à vous servir de mon nom pour encourager les femmes malades qui endurent ce que j'ai enduré, en leur indiquant comment faire pour revenir à la santé.

Madame LOUIS MAYNARD,
Winchendon, Mass.

Interrogez tous les savants et tous les physiologistes de l'univers, ils vous diront à l'unanimité que le cerveau est le siège et le centre du système nerveux tout entier, et que le cerveau et tout le système nerveux se nourrissent à même le sang proprement dit.

Ce qui veut dire que la dyspepsie nerveuse, avec son cortège compliqué de douleurs secondaires et de ramifications innombrables, a pour cause habituelle l'appauvrissement du sang.

Du moment que le sang n'est plus normal, il ne fournit plus, en effet, qu'une nourriture insuffisante et malsaine au cerveau et aux tissus nerveux, et parce que le cœur et l'estomac sont tissés de muscles et de nerfs, il s'ensuit que cet appauvrissement du sang portera de préférence sur le cœur et sur l'estomac pour les encrasser, les paralyser et les délabrer.

Et de ce moment, le malade pourra s'attendre à toutes les complications malades et douloureuses que nous avons énumérées. Consultez maintenant toute la littérature, toute la correspondance et tous les témoignages que la Compagnie Chimique Franco-Américaine a publiés depuis qu'elle a découvert les merveilleuses propriétés des médicaments qui entrent dans la composition des Pilules Rouges, et vous constaterez que les Pilules Rouges ont exactement la propriété d'enrichir, de tonifier et de régénérer le sang.

Dès lors, il ne vous restera plus qu'à conclure que les Pilules Rouges sont faites pour triompher de la dyspepsie nerveuse.

Et parce que cette dyspepsie nerveuse s'accompagne habituellement des complications les plus diverses et les plus douloureuses, vous admettez du même coup que si les Pilules Rouges triomphent de la dyspepsie nerveuse, il suffira de se mettre sous l'influence de ce remède pour se débarrasser en bloc de tous ces maux, de ces migraines, de ces

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.



Mme LOUIS MAYNARD, Winchendon, Mass.

maux de reins, de ces palpitations et de cette tristesse chronique qui font cortège habituel à la dyspepsie proprement dite.

"Plusieurs médecins m'avaient traitée sans aucun bon résultat pour l'anémie dont j'avais toujours tant souffert depuis mon jeune âge. Je ne pouvais jamais finir une année d'étude. On me relevait souvent sans connaissance. J'étais si nerveuse que je ne pouvais dormir; je n'avais pas d'appétit et je souffrais constamment du mal de tête et d'une fatigue dans le dos et dans l'estomac. On m'avait tellement persuadée que les Pilules Rouges me ramèneraient à la santé que je me mis à en faire usage. Aussitôt j'eus un bon appétit, j'engraissai vite, mon teint devint meilleur et douze boîtes de ces merveilleuses Pilules Rouges suffirent pour me donner une bonne santé."

Mlle ALBERTINE HARPIN,
71 rue Concorde, Saint-Hyacinthe, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la maille, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, rue Saint-Denis, Montréal.

NOTRE GARANTIE

Souvenez-vous que tout ce que vous achetez à notre magasin est garanti. Que notre département de prescriptions est aménagé de tout ce qu'il y a de plus moderne.

Tout ce que votre médecin vous dira d'avoir, ou quand il vous donnera une prescription, vous pouvez être assuré de vous le procurer ici, et de l'avoir comme il faut.

Pharmacie Griffith

121 RUE WELLINGTON.

MAGASIN DE KODAKS

Development et impression pour les amateurs sont faits soigneusement et rapidement.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursion de fin de Semaine

De Sherbrooke à

MONTREAL LEVIS QUEBEC

\$3.30 \$3.75 \$3.80

Bon pour partir le Samedi ou

Dimanche et revenir le Lundi

Pour Billets et Informa-

tions s'adresser à

C. H. FOSS,

Bureau du Grand Tronc.

Tel. Bell 20. People's 168

—OU A—

H. HARRISON,

Agent à la gare.

QUEBEC CENTRAL
RAILWAY

Jour de la Confederation

PASSAGE SIMPLE ET DE PREMIERE CLASSE, ALLER ET RETOUR.

Billets bons pour partir vendredi et samedi, juin le 30 et 1er juillet 1911. Bons pour revenir mardi, le 4 juillet 1911.

Pour les indications ou autres particularités, s'adresser à l'Importeur quel agent de la Compagnie ou à M. R. O. GRUNDY, G.F. et P. A., Sherbrooke.

CANADIAN
PACIFIC

DEUX FOIS PAR JOUR
SERVICE TRANS-CONTINENTAL

Trains partent de Montréal tous les jours à 10.10 heures a.m., et 10.30 hrs p.m., pour Winnipeg et la côte du Pacifique.

EXCURSIONS COLONS

- A -

Manitoba, Saskatchewan & Alberta

Les 2, 16, 30 mai et chaque deuxième mardi jusqu'au 9 septembre. Billets bons pour 60 jours.

Chars Touristes

A partir de lundi, le 17 avril, un char-touriste sera attaché au convoi No. 1, partant de Montréal (gare Windsor) à 10.10 hrs., tous les jours, aussi sur le train No. 97, partant de Montréal à 10.30 hrs p.m., pour Winnipeg, Calgary et Vancouver.

L'adresse des billets, 6 Carré Strathcona. Tel. Bell 130 ou C. P. R., gare, Tel. 267. Agence générale pour compagnies de steamers.

G. T. ARMSTRONG,

MARCHAND EN GROS

SUCRE, MELASSE, FEVES, OI-

GNONS, RAISINS, MARINA-

DES, POIS, ETC.

Entrepôt en face du Château

Frontenac.

RUE WELLINGTON,

SHERBROOKE.

Restaurateurs électriques

pour Hommes

PHOSPHORUS stabilise chaque

sa tension naturelle, donne la force

et la vitalité. Dépensement préma-

turé et toute faiblesse sexuelle dé-

te-soyez immédiatement. PHOSPHO-

NOL vous transformera. Prix \$3 la

boîte, deux boîtes pour \$5.00, en-

voies à l'importeur quelle adresse. THE

SCOBELL DRUG CO., STE-CATHÉ-

RINE Ont., ou chez Griffiths, Sher-

brooke.



ALFRED LANCTOT & FILS



Mercredi, Double Timbres Verts

20 Timbres pour chaque achat d'une piastre 20

Notre assortiment de belles et nouvelles marchandises
est au grand complet.

:: SPECIAL ::

Imperméables pour Dames.—
Prix \$9.50, pour ... \$8.50

Imperméables pour hommes.—
Prix \$15, pour ... \$10.75

Habillements faits sur com-
mande. Prix \$22. \$16.50

Imperméables pour Dames.—
Prix \$11.00, pour ... \$9.50

Chapeaux Panama \$5.00
Prix \$7.00, pour ... \$7.00

Habillements faits sur com-
mande. Prix \$24. \$18.50

Chapeaux Panama \$7.00
Prix \$10, pour ...

Pour ... \$18.50

Garantis en Worsteds solides.

Réduction considérable sur Lingerie, Blouses en toile, par plis et ouvragées. Blouses en broderie, en dentelle et en point, prix, de 50c à 1.25.

Tous nos articles sont de qualité supérieure et les prix très modérés.



ALFRED LANCTOT & FILS



67-69 Rue Marquette, - Sherbrooke.

LA TRIBUNE

Publiée tous les jours, excepté le dimanche.

ABONNEMENT

L'abonnement est en vente tous les jours, aux adresses suivantes :

Un an \$3.00

Six mois 1.50

Trois mois 0.75

Par la maille :—

Un an \$1.50

Six mois 0.75

La Compagnie de Publication de

"La Tribune", Limitée

Éditeurs.

185 WELLINGTON, SHERBROOKE

Administration :— Tél. Bell 971

Rédaction :— " " 943

LA TRIBUNE est en vente tous les

jours, aux adresses suivantes :

Maher, W. E., rue Wellington.

Bureau de Poste, rue Dufferin.

E. Lavet, 65 rue Marquette.

Pharmacie Du Berger, 65 rue King.

A. Poullet, 65 rue Gillespie.

O. Ruel, 87 rue Olivier.

Le peu d'alcool qu'il y a

dans la LAGER REGAL

est exactement ce qui la

rend si facile à digérer et

adapte à votre estomac la

digestion de tous vos ali-

ments. Pour les personnes

délicates, aux appétits

faibles, aucun breuvage

le table n'est aussi agréa-

ble que

REGAL

Eprouvé à Rebours

The Hamilton Brewing Asso-

ciation Limited, Hamilton.

Si vous ne pouvez pas vous

procurer la REGAL de votre

fournisseur, adressez-vous à

J. H. BRYANT

Ag. en Distributeur des Cantons de l'Est.

— AU —

MAJESTE

(Anciennement Le Clement)

Mercredi, Vendredi,

Samedi

Matinées et Soirées

5 Rouleaux de Vues Animées

Prix : 5c et 10c.

JEUDI SOIR

Le New-York

Stock Co.

PRESENTE

M. LORNE ELWYN

Et sa Troupe dans

'Parisian Princess'

SAMEDI SOIR

'DIVORCONS'

PRIX ORDINAIRE

10c, 20c, 30c Matinées, 10 et 20c

Vues Animées dans les

Entrées.

AVIS

Nous vendons par vente privée tous

les jours de la semaine, au magasin

de

J. D. CORMIER,

80 rue King

VENDREDI ET SAMEDI

Encan Public

J. H. KERR, Encanteur.

MONTREAL, 27. — On parle beau-

coup, depuis quelque temps, entre

certains agents d'immobilier d'une

transaction qui s'élèverait en impor-

tance, la plupart de celles qui ont eu

lieu depuis quelques années. Il s'agit

rait de l'achat par un puissant syn-

dicateur de toutes les vieilles maisons

qui dépendent la rue Notre-Dame, de

puis la rue St-Vincent jusqu'à la Pla-

ce Carbur. Ses mesures seraient dé-

mouées et à leur place on érigerait un

bloc apaisé qui servirait d'hôtel du

genre de ceux que l'on admire tant

aujourd'hui.

PILULES DU DR. MARTEL
POUR LES FEMMESUNE EXPERIENCE DE 25 ANS
Prescrites et recommandées pour
les maux des femmes; un remède
préparé scientifiquement et d'une va-
leur éprouvée. Le résultat de l'usage
de ces pilules est immédiat et perma-
nent. En vente chez tous les phar-
maciens.

LA BOURSE

Les valeurs américaines à Londres

sont paisibles.

L'amendement Root sur la réciprocité

a été lu au sénat, sans vote.

Les manufacturiers reçoivent beau-

coup de demandes de renseignements

des compagnies de chemins de fer de-

puis la décision du merger Harriman.

On s'attend à la réponse de la In-

terbor & Brooklyn Rapid Transit, à la

proposition de la ville concernant les

travaux souterrains.

L' Erie se propose d'avoir pour six

millions de matériel neuf.

La situation de la récolte paraît

meilleure. Si aucun changement sou-

dai, et inattendu ne survient, l'on

peut s'attendre à voir de très hauts

prix sous peu.

Le coton est une excellente valeur

pour spéculation.

MARCHÉ DE MONTREAL

Le Montreal Power a subi une sé-

rieuse réaction ce matin et perdu sa

force d'hier. De fait, son mouvement

d'ascension est interrompu pour le

présent.

Le Shawinigan Power garde son

avance d'hier. Il y a eu un bon nom-

bre de transactions sur cette valeur

aujourd'hui.

Le Montreal Street a baissé quel-

que peu.

Le Toronto Ry montre beaucoup de

force, avançant de quatre points de-

puis hier, probablement à cause de

l'annonce d'une augmentation de di-

vidende.

Le Dominion Iron est encore faible

avec quelques petites ventes.

Comme un tout, le marché a été

assez actif; mais toutes les transac-

tions se sont faites sur le Toronto,

le Shawinigan, le Power et le Street

BOURSE DE NEW-YORK

Amal. Copper 70 1/8

Amer. Smelting 80 1/4

Anaconda 40 1/2

Atchafalca 114 1/8

B. R. T. 80 7/8

Ches. & Ohio 84

Canadian Pacific 241 3/4

Del. & Hudson 172 3/4

Erie Com. 36 5/8

Great Northern Pfd. 138 1/4

Loe & Nash 152

Mo. Pac. 50 1/8

M. K. & T. Com. 37 1/4

National Lead 56 1/4

N. Y. Central 109 3/4

Northern Pacific 135 1/8

Penn. 124 1/2

Peoples Gas 146 5/8

Reading Com. 160

Rock Island 33 1/2

St. Paul 127 1/4

So. Pac. 126 7/8

Southern Ry. 32

Soo Com. 140 3/8

Un. Pac. Com. 189 5/8

U. S. Steel Com. 79 3/8

U. S. Steel Pfd. 118 5/8

BOURSE DE MONTREAL

Shawinigan 178

D. N. 103

M. P. 270

M. St. 132

Soo. 143

Tor. Ry. 140

CHEMINS DE FER AMERICAINS

Les recettes brutes pour les deux

premières semaines de juin se sont

assez bien maintenues, le total pour

tous les chemins de fer des Etats-

Unis faisant rapport à date, étant de

\$15,143,595; la diminution compa-

rativement à l'an dernier n'est donc

que de 2.6 p. c. Si les pertes sont

générales, il est intéressant de noter

qu'elles sont distribuées d'une façon

très uniforme, et partagées par tous

les chemins de fer du pays. Règle

générale, elles ont été très légères.

Wabash accuse encore un bon béné-

fice et les rapports de Chicago et

Alton, Missouri Pacific, Missouri,

Kansas et Texas et Central of Georgia

démontrent des augmentations

modérées. Mais à part ces compa-

gnies, les rapports de presque tous

les autres réseaux importants sont

cette semaine en baisse de l'année

dernière. Le tableau suivant fait voir

des recettes des deux premières

semaines des trois derniers mois, com-

parées de celles de 1910.

1911 2 semaines Pertes p. c.

Juin, 2 semaines : 415,143,595 399,774 2.6

Mai, 2 semaines : 413,912,127 62,380 0.4

Avril, 2 semaines : 412,348,852 161,947 0.5

xGain.

RECETTES DU PACIFIQUE

Etat comparatif des recettes du

Pacific Canadian pour la semaine

terminée le 21 juin :

1911 \$2,045,500

1910 1,926,000

Augmentation \$ 119,500

LA BANQUE INTERNATIONALE

MONTREAL, 27.—La première as-

semblée des souscripteurs de la Ban-

que Internationale du Canada, a eu

lieu hier. M. Rodolphe Forget pré-

sident l'assemblée.

Le président a annoncé que la ban-

que avait souscrit pour sa part,

un capital de la nouvelle ban-

que, \$7,675,000 et le Canada \$2,325,000.

Le capital entier de \$10,000,000 se

trouve ainsi tout souscrit. Le pre-

mier versement de 10 p. c. requis par

la loi est aussi tout payé, moins

1,950.

M. Rodolphe Forget, M.P., a été

le président de la nouvelle ban-

que. M. Robert Hickey, M.P., en est

le vice-président.

M. Forget a annoncé que la ban-

que avait plus qu'à remettre tous ses

documents au département du Trésor

à Ottawa, pour ensuite, obtenir la

licence qui lui permettra de com-

mencer régulièrement ses opérations le

23 de juillet prochain.

DEUX ANS DE
PENITENCIERTELLE EST LA SENTENCE PUO-
NONCÉE BONTRE JOLY ET
GOURDEAU. — CAUSE GATIER
REMISE A DEMAIN MATIN.

Hier après-midi M. le magistrat a

prononcé la sentence contre A. Joly

et Achille Gourdeau. Nous avons dé-

jà publié au long toutes les accu-

sations portées contre ces deux che-

valiers du val; le premier, Joly, e-

tait à son quatrième vol de har-

nais depuis une année; le tribunal a

voulu protéger le public.....et nos

craintes de ce dangereux mania-

que l'envoyant pour deux ans à tra-

vailler au pénitencier. Gourdeau, lui,

avait volé avec effraction chez M. Cou-

te, marchand de Mégantic; on avait

deux autres accusations contre lui

enlèvement de femme et vol dans les

cantons d'Auckland et Clifton, mai-

s'ayant fait venir des personnes de

ce canton pour l'identifier, celles-ci

affirmèrent que ce n'était pas le mé-

me homme, et sur ce, il fut déchargé

de ces deux dernières fautes. Pour ce

vol avec effraction à Mégantic d'une

valeur d'une centaine de dollars,

Gourdeau ira au pénitencier pendant

une couple d'années.

Certains jeunes gens ont eu ce ma-

tin à payer quelques piastres d'am-

ende pour la brisure d'une bicyclette

et la cause de Gatien a été remise à 10

heures demain matin vu l'absence de

certains témoins nécessaires.

LE TRAMWAY

A NEWINGTON

Les travaux de la Cie des tram-

ways avancent rapidement à Sher-

brooke-Est. La pose des rails sur

l'avenue Bowen est commencée. La

voie de Newington sera terminée en

peu de temps.

TRANSACTIONS

IMMOBILIÈRES

Transactions enregistrées au bureau

d'enregistrement de cette ville, du-

rant la semaine finissant le 24 juin

1911.

VENTES

Georges Arthur Moorcroft à Wil-

liam H. Wiggett, lot 290, quartier

Nord. Prix, \$700.

William Bowen aux commissaires

d'écoles du village de Lennoxville,

partie du lot 356, Lennoxville. Prix

\$3,000.00.

C. A. King et al à Joseph Morel,

partie du lot 2, 138ème rang d'Ascot

Prix, \$100.00.

Paul Deschêaux à J. A. Verret

partie du lot 1384, quartier Sud

Prix, \$250.00.

Ferdinand Blais et ux à Louis

Blais, partie du lot 5-1469, quartier

Sud. Prix, \$800.00.

Lyman A. Peck à Benjamin E. El-

liott, partie du lot 15, 3e rang d'As-

cot. Prix, \$400.00.

RETOUR DE NOS

MILITAIRES

Ce matin nous sont revenus tous

nos militaires qui étaient allés pas-

ser une quinzaine au camp de Peta-

wawa. Le capitaine Fletcher était à

la tête des batteries de notre ville.

Les soldats ont processionné par les

rues Frontenac, Wellington et King

et de là au manège. Nos gens étaient

joyeux et contents comme à la can-

tine et durant tout le voyage aucun

accident n'a été enregistré.